L'abbé L.N. Raymond

NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS DROITS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

83e ANNEE No. 36 — LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE — VENDREDI 1 NOVEMBRE 1935

Convention libérale annonçée pour samedi prochain, 2 nov.

Une convention libérale, pour le choix d'un candidat aux prochaines élections provinciales dans le comté de Saint-Hyacinthe, aura lieu samedi prochain, 2 novembre, dans la salle du Marché Centre de cette ville. Les orateurs seront l'hon. T.-D. Bouchard, député du comté à l'Assemblée législative et ministre dans le cabinet de M. Taschereau; MM. T.-A. Fontaine, C.R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; Cyrille Dumaine, ancien député de Bagot aux Communes; Victor Chabot, avocat et échevin de Saint-Hyacinthe.

IL A COMMENCE CERTES PAR LE MAUVAIS BOUT

C'est dans ces termes que l'"Action catholique," (Québec), apprécie le travail prêté à M. T.-D. Bouchard, auprès de l'ambassade soviétique à Washington.

CE QUI PRESSE

*A la suite du dernier voyage à Washington de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député et ministre dans le cabinet de M. Taschereau, M .Eugène L'Heureux, a donné à l'*Action catholique *de Québec, un article qui nous paraît fort à propos. Après avoir reproduit la nouvelle que nous donnons nous-mêmes dans la troisième colonne de cette page, (Des relations commerciales avec la Russie), il écrit:*

Si on nous rapportait que ce texte a été préparé par l'hon. M. Bouchard lui-même, en vue de sonder l'opinion publique, nous le croirions facilement.

Eh! bien, voici, quant à nous, notre avis.

* * *

Notre ministre du Commerce et de l'Industrie, qui a devant lui une tâche herculéenne, commence par le mauvais bout. Multiples sont les réalisations plus urgentes que celle-là.

Dans sa causerie du déjeûner des chambres de commerce, M. Bouchard s'était montré plus avisé, en traitant uniquement d'industrie et de commerce intérieurs. Malgré sa confiance excessive dans le principe de la liberté du commerce — principe dont l'application a permis tous les abus des trusts combattus un jour par M. Bouchard — M. le Ministre a dit, cette fois-là, des choses plausibles. Mais il semble vouloir prendre une attitude beaucoup moins judicieuse, en tentant un rapprochement commercial avec les Soviets.

Ce qui presse le plus, ce n'est pas d'aller donner le baiser Lamourette aux ennemis de notre civilisation; mais c'est d'ordonner l'économie *chez nous*.

Nulle part plus qu'en cette province, l'application de la doctrine économique du laisser-faire n'a produit de résultats plus anarchiques et moins propices à notre peuple, prolétarisé de décade en décade, sous un régime d'industrialisation aveugle, sans direction nationale, abandonné complètement au caprice des banquiers et de leurs satellites. Il faut reconstruire l'édifice effondré; c'est ça qui presse.

Ce qui presse, pour parler avec plus de précision, c'est de mettre un frein aux appétits de la ploutocratie, engeance inhumaine qu'il ne faut pas confondre avec les riches, gens respectables et utiles, ceux-là, dans la meusre où ils ont acquis honnêtement leurs biens et savent en disposer avec tact et sens social. Aussi longtemps que l'on

(suite en dernière page)

Homme victime d'une ruade de son cheval

Maurice Janson, 32 ans, célibataire, de Lawrenceville, à quelque soixante milles de Saint-Hyacinthe, est en danger de mort à l'Hôpital Saint-Charles. Alors qu'il était à son travail, un cheval rua dans sa direction, l'atteignant à l'abdomen. Il souffre de contusions internes, et l'on désespère de le sauver. Il est sous les soins du Dr Paul Morin.

———:-o-:———

UN CANDIDAT DE L'ACTION L. N. DANS BAGOT?

Quatre hommes, dont M. Octave Auclair, de Saint-Hyacinthe, seraient prêts à briguer les suffrages sous les couleurs de l'"Action libérale nationale."

CONVENTION LIBERALE

Le mouvement d'*Action libérale nationale*, que dirige Me Paul Gouin, avocat de Montréal, fils de l'ancien premier ministre de la province de Québec, l'hon. sir Lomer Gouin, semble avoir un nombre toujours grandissant d'adeptes dans le comté de Bagot, voisin de celui de Saint-Hyacinthe. Pour l'instant, il semble à peu près décidé qu'un candidat de l'A.L.N., y briguera les suffrages aux prochaines élections provinciales. Parmi les candidats probables, on mentionne couramment M. Octave Auclair, homme d'affaires de Saint-Hyacinthe, originaire de Saint-Liboire et propriétaire d'une ferme dans cette paroisse; Arthur Fournier, de Saint-Simon; Ernest Benoît, de Saint-Nazaire d'Acton; et Alphonse Fréchette, de Saint-Ephrem d'Upton. Une convention, pour le choix définitif d'un candidat de l'A.L.N., a été fixée au mardi, 5 novembre prochain, à Saint-Liboire, chef-lieu du comté.

D'autre part, la convention pour le choix d'un candidat libéral, appuyant l'administration de M. Taschereau, a été fixée à dimanche prochain, 3 novembre.

LA LITTERATURE AU COLLEGE SAINT-MAURICE

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, donnera des cours de littérature française, à partir du 8 novembre.

VINGT LEÇONS

M. le chanoine Emile Chartier, licencié ès lettres et docteur en philosophie, vice-recteur de l'Université de Montréal, inaugurera à Saint-Hyacinthe, le vendredi, 8 novembre prochain, un cours de littérature française, au Collège Saint-Maurice pour les jeunes filles, dirigé par les RR. SS. de La-Présentation-de-Marie. Le cours est préparé suivant les Règlement et Programme de la Faculté des Lettres, de l'Université de Montréal. Le cours comporte une série de vingt leçons, que M. le chanoine Chartier donnera lui-même chaque semaine, le vendredi, de 3 hres 15 à 4 hres 15 de l'après-midi. Sont invités à les suivre, non seulement les élèves du Collège Saint-Maurice et celles du Pensionnat de La-Présentation-de-Marie, (L.-Sc., 3e et 4e années) ,mais aussi les professeurs religieux et laïques des diverses maisons d'enseignement de Saint-Hyacinthe, ainsi que leurs élèves. On admettra également les personnes de la ville et de la région qui désireraient ajouter à la culture intellectuelle qu'elles possèdent déjà.

Les frais d'inscription, pour l'année entière, sont de $4.00.

Un professeur avec neuf élèves est admis pour $15.00.

Prière de s'inscrire autant que possible avant le 7 novembre, au Collège Saint-Maurice (entrée du pensionnat).

———:-o-:———

Le Dr Damase Caron de nouveau candidat

Un ancien élève du Séminaire de notre ville, le Dr Damase Caron, maire de Manchester, N.H., brigue de nouveau les suffrages comme maire, aux élections municipales qui auront lieu le 5 novembre à Manchester. C'est la troisième fois que le Dr Caron est mis en nomination pour le poste de premier magistrat de la ville. Dans le caucus le plus animé que le parti démocrate ait jamais eu à Manchester, le Dr Caron est sorti vainqueur avec une majorité de 1,275 voix.

On célèbre avec éclat la fête du Christ-Roi dans nos églises

La fête du Christ-Roi a été célébrée dimanche dernier avec éclat, dans toutes nos églises. A la cathédrale, S.E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse, officiait, avec comme prêtre assistant M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Rosario Lavallée et Henri Lapierre. Cérémoniaire: M. l'abbé E.-L. Paulhus. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé L.-P. Breton.

A Notre-Dame-du-Rosaire, le R.P. J.-D. Brosseau, O.P., prieur, officiait, assisté des RR. PP. J.-D. Brosseau et A.-M. Bégin, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par le R.P. Etienne Bellemare, O.P.

Au Christ-Roi, M. l'abbé C.-H. Lafontaine, curé de la paroisse, officiait, assisté de MM. les abbés Armand Brouillard et Henri Laplume, comme diacre et sous-diacre. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Léonard Benoît.

A Saint-Joseph-sur-Yamaska, l'officiant était M. l'abbé Arthur Proulx, du Séminaire. M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, fit le sermon.

Dix gardes-malades de l'Hôpital Saint-Charles ont été diplômées

Elles ont aussi subi l'examen de l'Université de Montréal, pour l'enregistrement.—Collation des diplômes à l'Hôtel-Dieu, samedi dernier.

S.E. MGR DECELLES

Dix gardes-malades de l'Hôpital Saint-Charles de cette ville viennent de subir avec succès leurs derniers examens, après trois ans d'étudse. Huit d'entre elles ont aussi subi avec succès l'examen de l'Université de Montréal, pour l'enregistrement. Ce sont les gardes Lucienne Dumaine, de Drummondville; Marcelle Lamontagne, de Saint-Romuald de Québec; Marguerite Choquette, de Holyoke, Mass; Yvonne Lavigne, de Saint-Cyrille de Wendover; Laurette Bernard, d'Acton Vale; Yvonne Boulay, de Sainte-Agathe-des-Monts; Charlotte Decelles, de Saint-Hugues, (Bagot); Monique Blais, de Saint-Hyacinthe; Aurore Janson, de Lawrenceville; Berthe Duhaime, de Saint-Pie-de-Guire. Toutes ces gardes-malades ont fait leurs études sous la direction de la R. Soeur Gauthier, des Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe, de l'Hôpital Saint-Charles.

La collation des diplômes a eu lieu samedi dernier, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, sous la présidence de S.E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. A cette occasion, des discours furent prononcés par Son Excellence, par le Dr J.-E. Birtz, président du Bureau Médical de l'hôpital; le Dr J.-L.-H. Pagé; ;M. l'abbé Arthur Vézina, vice-supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. On remarquait aussi dans l'assistance les RR. PP. N. Ferron, O.P., curé de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire; A.-M. Bégin, O.P.; M. l'abbé Rosaire Mathieu, chapelain de l'hôpital; les docteurs Paul Morin et Antonio Perrault, du personnel médical de l'hôpital.

PROPRIETAIRES FAVORABLES A CET EMPRUNT

Les contribuables-propriétaires de Saint-Hyacinthe autorisent le conseil municipal, lundi et mardi, à emprunter $85.000.

VOTES ENREGISTRES

Les contribuables propriétaires de Saint-Hyacinthe se sont prononcés en faveur d'un règlement d'emprunt municipal de $85.000., portant le numéro 482. Ils ont voté lundi et mardi, par référendum, le bureau de votation fermant mardi soir, à cinq heures. Les propriétaires qui enregistrèrent leur vote furent au nombre de 252; 232 se prononcèrent en faveur du règlement, 20 contre.

L'argent emprunté sera employé aux fins suivantes: $6.400. pour complément des réparations du marché Centre; $4.200., pour le pavage en ciment de la place du marché; $5.755. pour l'achat du Moulin Yamaska et sa conversion en entrepôt et garage municipal; $1.500., pour payer la quote-part de la ville dans les derniers travaux effectués au Bureau d'Enregistrement; $2.500. pour solder la part de la cité dans les dernières réparations des ponts sur la rivière Yamaska; $1.700. pour le parachèvement de l'hôtel de ville et $1.500. pour son ameublement; $550. pour le département du feu; $8.450. pour la construction de conduites d'eau; $12.100., pour la construction d'égoûts; $29.485., pour le département de la Voirie; $450. pour la construction d'un mur de soutènement, près du viaduc du *Canadien National;* $450. pour l'installation d'un éclairage ornemental, rue Laframboise; $214. pour frais d'impression, d'annonce et de vente du Règlement.

———:-o-:———

UN VIEILLARD TROUVE AVEC LA GORGE TRANCHEE

Il se serait infligé lui-même l'horrible blessure, dans un moment d'aliénation mentale.— Transporté à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville.

LE DR P. MORIN

Un vieillard de 88 ans, M. Israël Delorme, d'Acton Vale, a été transporté dimanche dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, la gorge tranchée. Il appert que le vieillard s'est infligé lui-même l'horrible blessure avec un couteau, dans un moment d'aliénation mentale. Il vit seul avec son épouse, à Acton Vale, et ses parents s'accordent à dire qu'il avait des allures souvent étranges, depuis au moins deux ans. Il s'est ouvert le larynx, mais sans attaquer les gros vaisseaux sanguins du cou. Le Dr Paul Morin, à qui il a été confié, a bon espoir, vu la vitalité extraordinaire de l'homme, et en dépit de son grand âge, de lui sauver la vie.

M. Voghel combattrait l'hon. T.-D. Bouchard comme franc libéral

Il est de plus en plus rumeur ici que M. Aimé Voghel, maire de la paroisse de Saint-Charles-sur-Richelieu et président de la Commission Scolaire, de la même localité, se présente comme candidat libéral dans le comté de Saint-Hyacinthe, en opposition à l'hon. T.-D. Bouchard, maire de la ville, député du comté à l'Assemblée législative et ministre dans le cabinet Taschereau. M. Voghel se présenterait comme franc libéral. Il est cultivateur et commerçant. M. Voghel ne ferait la lutte qu'à la condition d'être seul candidat avec M. Bouchard. Il ne briguerait pas les suffrages dans le cas d'une candidature conservatrice ou d'Action libérale nationale.

———:-o-:———

NOMBREUX PRIX AUX ELEVES DE NOS COUVENTS

Les membres des cercles des Jeunes Naturalistes, dirigés par les SS. de La-Présentation, obtiennent 195 prix d'honneur et 33 prix spéciaux à l'Exposition régionale, tenue à Montréal.

A L'ECOLE NORMALE

A l'exposition des C.J.N., à Montréal, le Cercle "Pierre Termier" de l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe, a remporté cinquante-quatre prix d'honneur, quinze prix spéciaux, dont trois pour les trois concours de Pédagogie en Sciences naturelles, proposés aux seules élèves des Ecoles normales et un prix de dix dollars offert par le ministère de l'Agriculture pour une composition littéraire "Sur la Protection des Forêts."

A— Prix d'honneur — (Ces prix sont décernés aux concurrentes qui ont conservé au moins 80% des points alloués à chaque concours. Le chiffre indique le nombre de concours primés.)

Mlles Marie Gaudreault (7) Madeleine Lefebvre (5); Juliette Duclos (5); Lucienne Roy (5); Thérèse Bourbeau, (4); R.-Aimée Dudemaine, (4); Béatrice Sylvestre (3); Azilda Lapierre (2); Thérèse Larocque (2) Suzanne Bachand (2); Claire Gervais, (2); Eglantine Saint-Jean (2); Florence Boisclair (2); Jeannette Beaudry (1); Laurence Vigeant (1); Jeannine Beaudry (1); Yvette Rodrigue (1); Georgette Poulin (1); Jeanne d'Arc Tétrault (1); Thérèse Maynard (1); Fernande Saint-Jean (1); Anna Provost (1).

B—Prix spéciaux (Décernés à celles qui ont conservé 100%) Mlles Lucienne Roy (1); Juliette Duclos (2); Madeleine Lefebvre (2); Marie Gaudreault (1); Jeannette Beaudry (1); Thérèse Bourbeau (1); Yvette Rodrigue (1); Florence Boisclair (1); Jeannine Beaudry (1).

C—Prix spéciaux en Pédagogie des sciences naturelles: Mlles Lucienne Roy, Géologie (1);

(suite en dernière page)

DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE

Le dernier voyage de l'hon. T.-D. Bouchard à Washington aurait eu pour objet la reprise des relations commerciales entre notre province et la Russie soviétique.

M. TROYANOVSKY

Nous empruntons au Soleil, *de Québec, la nouvelle ci-après, datée de Washington:*

"Washington, D. C., 26 (Spéciale) — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet provincial de Québec, est arrivé ici hier, dans le but de remplir une mission commerciale. Immédiatement après son arrivée par le convoi du midi, l'hon. T.-D. Bouchard a été l'hôte de l'ambassadeur Troyanovsky, à un déjeûner aux quartiers généraux de l'ambassade de la République soviétique.

"Bien que rien n'ait transpiré de cette entrevue, on croit savoir que la rencontre de l'hon. T.-D. Bouchard et de M. Troyanovsky a pour but la reprise partielle des relations commerciales entre l'U. R. S. S. et la Province de Québec.

"On sait que les relations commerciales entre la Russie et le Canada ont été complètement annulées, il y a quelques années, par un décret du gouvernement conservateur battu aux dernières élections.

"Comme l'U. R. S. S. a maintenant été acceptée comme membre de la Société des Nations, la province de Québec et la Russie peuvent s'entendre sur des exportations et des importations qui ne causeraient de détriment à aucune des parties intéressées. La Province de Québec produit des marchandises qu'on peut rarement trouver en Russie; et, d'autre part, cet im-

(suite en dernière page)

Le prix du lait fixé dans la région de S.-Hyacinthe

Le lait devra se vendre, au détail, au moins quatre sous la chopine et huit sous la pinte. —Le lait non embouteillé à 24 sous le gallon.

POURCENTAGE DE GRAS

La Commission de l'Industrie laitière de la province, vient de prendre de nouvelles décisions, quant au prix de la vente du lait dans la région de Saint-Hyacinthe. La Commission a décrété ce qui suit:

1o La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Saint-Hyaicnthe.

2o La région de Saint-Hyacinthe comprend la ville de Saint-Hyacinthe et les municipalités de Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et La Providence.

3o Tout marchand de lait cru doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant au moins 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci $1.75 net F.A.B. le local d'affaires du dit marchand.

(suite en dernière page)

Le R. P. Chéné, O. P. est décédé à 47 ans

Les funérailles du R.P. Réginald-Rosaire, (Achille), Chéné, O.P., décédé à Toledo, Ohio, après une courte maladie, à l'Hôpital Saint-Vincent, ont eu lieu à Saint-Hyacinthe, au couvent des Dominicains. Le Père Chéné était attaché au couvent dominicain de Fall River, Mass. De passage à Toledo, où il était en voyage de prédication, il tomba soudain malade et succomba à une pneumonie. Il était bien connu à Saint-Hyacinthe, où il avait vécu pendant plusieurs années. Né à Saint-André Avellin, le 7 février 1888, il avait fait ses études classiques au Séminaire Saint-Sulpice de Montréal, sa philosophie à Saint-Hyacinthe. Entré dans l'ordre des Dominicains en 1910, il avait été ordonné cinq ans plus tard, en 1915. Il avait fait du ministère à Saint-Hyacinthe, à Lewiston, Me., et à Fall-River, Mass., où il était attaché depuis quatre ans comme père missionnaire. L'inhumation se fit dimanche dernier, et le service funèbre fut chanté lundi matin, dans l'église de Notre-Dame-du-Rosaire.

NOTES LOCALES

VERS ROME

M. l'abbé J.-C. Leclaire, de notre diocèse, s'est embarqué vendredi dernier à Québec, sur l'*Empress of Britain*, en route pour Rome, où il fera un séjour d'études de quelques années. Il avait dû retarder son départ à cause du conflit italo-ethyopien.

———:-o-:———

FUN. DE MME R. ROBERT

Les funérailles de Mme Rodolphe Robert, née Arlina Choquette, décédée la semaine dernière à l'âge de 44 ans, ont eu lieu vendredi, 25 octobre, à la cathédrale de notre ville, sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg., La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Emilien Chagnon, assisté de MM. les abbés Albéric DeGrandpré et L.-P. Breton, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ovide Robert, Valmore Arcand, Georges Dufresne, Alphonse Robert, Valmore Chaput et Joseph Girouard. Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Rodolphe Robert; son fils, Fernand; son frère, M. Henri Choquette, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Esdras Renaud, de Montréal; et Louis Ringuet, de Sainte-Thérèse de Blainville; MM. Alfred, Eugène et Lorenzo Robert; ses cousins, Albert Choquette, de Mégantic, et Camille Hubert, de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

RETRAITE FERMEE

La Ligue du Sacré-Coeur de la Cathédrale, organise une retraite fermée pour les 9-10-11 novembre prochains. Tous les hommes et jeunes gens qui désireraient y prendre part pourront donner leurs noms à M. Benoît L'Homme, président, gérant de la Banque de Montréal, ou à M. l'abbé Louis-Philippe Breton, aumônier, à l'Evêché.

———:-o-:———

PARTIE DE CARTES

Le 26 novembre, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, il y aura une partie de cartes organisée par l'Oeuvre des Tabernacles. On y jouera le whist, cinq-cents et le bridge. A cette partie de cartes, on procèdera au tirage d'une horloge électrique. Il y a encore des billets à vendre pour le tirage de cette horloge.

———:-o-:———

FETE D'ENFANTS

Mlle Clarice Fontaine, fillette de M. Joseph Fontaine, de La Providence, était ces jours derniers l'héroïne d'une fête d'enfants, à l'occasion de son dixième anniversaire. Etaient présentes: Mlles Lally Fee, Sherla Jamieson, Estelle Morin, Madeleine Morier, Colette et Denise Fontaine. De nombreux cadeaux furent offerts à Mlle Fontaine. Il y eut chant et musique. Sur la fin de l'après-midi, un goûter fut servi.

———:-o-:———

CE TIRAGE

Tous les citoyens de notre ville sont cordialement invités à assister assister au tirage au sort d'une laveuse électrique, au magasin de meubles de M. J. Jetté, angle Saint-François et Saint-Antoine, le samedi, 2 novembre, à 3 heures de l'après-midi.

———:-o-:———

MAINTENANT GUERI

Rosaire Joyal, enfant de M. et Mme Jude Joyal, rue Notre-Dame, qui a subi une grave opération à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, est maintenant en bonne voie de guérison. Il était sous les soins des docteurs Jean et Paul Morin.

TEM. DE SYMPATHIE

On trouvera ci-après la liste des témoignages de sympathie adressés à la famille Chartier, à l'occasion du décès de M. Joseph Chartier:

Offrandes de messes: Eugène, Cécile et Lucienne Chartier; les petits enfants Dragon; Mgr Emile Vincent, P.D., V.G., de Sherbrooke; le chanoine Emile Chartier, Montréal; famille Eugène Mercier, Lowell, Mass.; Mme Sabin Vincent, Mlle Anna Vincent, M. et Mme Ovila Vincent,, M. et Mme Louis Vincent, M. et Mme Nap. Dufresne, d'Auburn, Me.; l'abbé Edmond Chartier, Sherbrooke; l'abbé Philibert Ledoux, Katevale, Sherbrooke; M. et Mme Albany Hébert, Montréal; M. le juge et Mme Emile Marin, M. et Mme L.R. Blanchard, famille Elie Bourbeau, M. et Mme Sergius Maynard, les employés du Téléphone Bell; M. et Mme Eugène Côté, le personnel de la Banque Canadienne Nationale, famille J.E.F. Chartier, M. et Mme Victor Chartier, Mlle Béatrice Chartier et famille, Sherbrooke, M. et Mme V.R. Blanchard, M. et Mme V. F. Phaneuf, Dr et Mme Hervé Gagnon, l'abbé Victor Vincent Sherbrooke, l'abbé Armand Maloin, Sherbrooke, M. William Boucher, Montréal, R.P. M.J. Légaré, O.P., Fall River, Mass. M. et Mme Arthur Ledoux, Mmes Henri Richard, Paul Hains, J.N. Rainville, W. Désilets, Mlle Juliette Labonté, Montréal, Mlles Antoinette et Blanche-Alice Jarest, Sherbrooke, famille R.A. Trudeau, ville famille C.H.A. Campbell, Mme Elie Dragon, St-Denis, les Dames et les demoiselles de l'Ave Maria, famille Alfred Godin, M. Exaudias Boucher, Verdun, Mlle Berthe Godin, New York l'abbé Irénée Jacques, Sherbrooke.

Offrandes de fleurs: M. et Mme L.Z. Millette Montréal; M. et Mme Robert Dorion, Lachine, M et Mme Léopold Halpin, Montréal, M. et Mme Horace Lefebvre, Montréal, M. et Mme Roland St-Onge, Shawinigan; M. Jean Bernigaud, M. Arthur Janelle, Mlle Jeannette Groulx, M. Maurice Gérard, Montréal.

Affiliations: famille Ulric Boucher, Montréal, Mme Elisa Chartier-Phaneuf, Montréal; Mme et Mlles Côté, M. François Jetté, M. et Mme H.O. Cadorette, M. et Mme Antoine Jarest, M. et Mme Joseph Beaulac, M. et Mme O.L. Tourchot, Québec; M. Josaphat Jetté, M. et Mme Sylvio Bilodeau Mlle Gaétan Campbell.

Bouquets spirituels: famille Raymond Dussault, St-Jean, famille Michel Leblanc, New Bedford, Mass., Mlle O. Gauthier, ville, M. S. Ayout, Montréal, les élèves de 7ème année, Académie Prince.

Télégrammes; M. D.S. Milette, Chicago, l'abbé Philibert Ledoux, Kateville, Sherbrooke; M. Albert Chartier, Toronto, M. Bernard Blanchard, Québec R.P. M.J. Legaré, O.P., Fall-River, Mass; Mlle Charlotte Allie, La Malbaie, famille Flore Chartier, Montréal, Dr Forbes et famille, Montréal, Mlle Marie-Paule Chartier, Montréal M. et Mme Ernest St-Jacques Montréal, Mme J.E. Nichols, Montréal, Mlle Yvonne Demers Montréal.

Sympathie: Mgr Emile Vincent, P.D., V.G., Sherbrooke; M. et Mme Z.E. Lacaille, Ville Lasalle, M. et Mme R.O. Picard, M. et Mme Paul Lanctôt, M. Bernard Thibault, Mlle Armelle Fournier, Rougemont, Mlle Eugénie Boucher, New Bedford, Mass., M. S. Langlais Henryville, M. et Mme U. Jutras, famille Z. Vincent, M. et Mme Emile Gaudreau, Mlle L. Archambault, Mlle Germaine Archambault. St-Denis, Mlle M. Anne Lorange, M. et Mme P.E. Gaucher, Mme Georges Morin, M. et Mme Uldéric Hébert, M. et Mme Paul Desjardins, Mme U. Jeannotte, Mlle Ida Boucher, M. et Mme Alph. Richer, M. et Mme Antoine Berger, M. et Mme Jovite Sicotte, Mlle Lucia Péloquin, G. M., Mme R. St-Germain, M. Daniel St-Germain, M. et Mme Wilfrid Laporte, Corbyville, Ont., M. et Mme J. Aboussafy M. Armand Robert, M. et Mme J. Albert Bois, M. Victor Kakos, M. et Mme Eugène Benoît, Mlles C. et G. Benoît, Dr et Mme T. Boucher, famille William D'Anjou, M. et Mme Philippe Nadeau, M. Gabriel Prieur, M. et Mme Paul Richer, Mlle Hélène Gemme, M. et Mme Félix Lacaille, famille J. Dansereau, M. et Mme T. Duplessis, M. Romuald Flibotte, M. et Mme Camille Laperle, Dr Léo Benoît, Mlle Lucienne Harel, M. et Mme L.P. Gaucher M. Félix Dandenault, M. et Mme Georges Trudeau, M. et Mme Homère Gaucher, M. J.-Marie Daoust, les Soeurs de l'Ouvroir Ste-Geneviève, M. et Mme V. Gagnon, le chanoine Allaire, l'abbé Arthur Vézina, le chanoine J.B.O. Archambault, RR. PP. F.M. Gauvreau O.P., R. Hamel, O.P., N. Ferron, O.P., Roy, O.P., Frère Odéric, Académie Girouard, M. et Mme Louis Ringuet, famille Arthur Flibotte, famille H. Barré, Mme A. Lanctôt, Mme P.A. Lefebvre, Mlle Anne-Marie Lefebvre, famille W. Chapdelaine, M. J.L. Flibotte, M. et Mme L.A. Breton, M. et Mme Rosario Bérard, Mme Elzéar Casavant, M. et Mme Lucien Sara-Bournet, RR. Soeurs St-Maxime, Charron, Désy, Boivin, Jacques, Ste-Ursule, Marguerite-Marie, Guertin, Burque de l'Hôtel-Dieu, R. Soeur Hébert, de l'Ouvroir, les Soeurs de St-Joseph, Soeur St-Ambroise Soeur St-Jean de la Croix, R. Soeur Jean-Claude et ses élèves, Lorette, R. Soeur Claire de Marie, St-Edmond, de l'Académie Prince, les Soeurs de N. D. du Bon Conseil, Mme David Bélisle, M. et Mme Georges Bélisle, M. Patrice Chartier, M. Marie-Eugène Chartier, M. P. Chartier, MM. François Chartier, Clovis Chartier, Stanislas Chartier, Victor Chartier, Emile Chartier, Delphis Chartier, Ambroise Desmarais, Hormisdas Desmarais, Horace Paquin, Dr et Mme Yves Lafleur, R. Sr Marie de la Garde, Agnès d'Assise, Ste-Gisèle, de St-Laurent, Montréal; M. J.B. Bousquet, Mlle L. Normand, Mlle Hélène St-Jean, Dr et Mlles Turcotte, la Supérieure et les Srs Adoratrices du Précieux-Sang, M. et Mme Joseph Fontaine, M. et Mme L.M. Morin, Mlle E. Chagnon, famille Belhumeur M. et Mme Mandus Bienvenue M. et Mme Emile Vincent, M. Henri Lemay, Mme D. Lemay, M. et Mme Eugène Flibotte, M. et Mme Marcel Solis, Mme R. Béland, M. Joseph Mathieu M. et Mme Ernest Benoît, famille Damase Phaneuf, Mlle Joséphine Langelier, M. et Mme Raoul Lassonde, famille Edmond Bernier, Mlles Régina et Estelle Brodeur, les Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu, famille J.C. Rouleau, Mme et Mlle Beaupré, Mlle Blanche Martin, Sherbrooke, famille J. H. Tousignant, M. Omer Bernier, Mlles Hamel, Mlle Marguerite Labonté, M. et Mme Octave Auclair, Mlle Reine Vallée, M. et Mme L.P. Gendreau famille Albert Arsenault, M. et Mme Hector Cadotte, M. et Mme V. Sylvestre, Mlle Rachel Phaneuf, M. Antonio Rondeau famille Adélard Gladu, famille Eugène St-Onge, M. Paul E. Bégin, Dr et Mme Henri Pagé, M. Albert Raymond, M. Jean-Baptiste Chartier, Mme R.A. Millette, Mme Ferdinand Lemieux, famille Emile Chartier, Mme L.E. Charron, Mlle Robertine Leblanc, famille Irénée St-Pierre, Mme et Mlle Jarest, les officiers et les membres du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, Mme J.B. Picard, famille René Ducharme, M. et Mme Conrad Morin, Mme C. L. Ledoux, Mme U. Jeannotte Mme J.O. Dupras, Mme J.H. Morin, Mlle Albertine Lambert Mme J.A. Côté, Mme Joseph Morin, Mme Elie Dragon, Mlle Cécile Mongeau, Mme et Mlles Choquet, M. E.O. Desjardins, Mme Armand Bourbeau, Mme Hector Monette, M. et Mme C. Grégoire, M. et Mme Henri Raymond, Dr et Mme J.E.A. Collette, M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme Henri Morin, M. et Mme J.H.E. Brodeur M. Arthur Lamothe, M. René Desjardins, M. et Mme D.N. Dupont, Mlles Estelle et Françoise Brodeur, M. Louis Mignault, M. et Mme Ernest Beaudoin, M. Oscar Bélisle, M. Ovila Provost, R. Soeur Blondin, Manchester, N.H., M. Fernand Turmel, M. Paul Bernigaud, M. Benoît L'Homme, M. Jules Archambault, M. Auguste Lincourt, Soeur Alice Godin Montréal.

———:-o-:———

Notre commerce avec la N.-Zélande

L'augmentation des exportations du Canada à la Nouvelle-Zélande est démontrée par les cargaisons, sans cesse plus fortes, transportées par les navires de la Canadian National Steamships en service direct entre le Canada et les Antipodes. Parmi les produits canadiens les plus en demande là-bas on remarque: les autos, les pneus, le papier à journal, le poisson en conserve, la soie naturelle et artificielle, la farine, les chaussures de caoutchouc et de cuir, les machines agricoles.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Octobre, 23.— Marie-Jeanne-Thérèse, fille d'Adélard Dupuis et d'Albina Desmarais. Par. et mar. Adélard Dupuis et Marie-Rose Dupuis.

Octobre, 26.— Joseph-Rosaire, fils de Pierre Leduc et de Blandine Guertin. Par. et mar. Arthur Leduc et Marie-Anne Baillargeon.

Sépulture:

Octobre, 25.— Arlina Choquette, 44 ans, épouse de Rodolphe Robert.

Mariage:

Octobre, 25.— Entre Joseph Pélerin et Eliane Guilmette.

PAROISSE NOTRE-DAME

Baptêmes:

Octobre, 27.— Marie-Andrée-Estelle Françoise, fille de Joseph Leblanc et de Guilberthe Charron. Par. et mar. Marcellin Leblanc et Estelle Leblanc.

Octobre, 28.— Joseph-Arsène-René, fils d'Hiram St-Jean et d'Hélène Valcourt. Par. et mar. Arsène St-Jean et Fleurette Valcourt.

Sépulture:

Octobre, 28.— R.P. Réginald Chêné, 47 ans, de l'Ordre des Pères Dominicains.

Mariage:

Octobre, 28.— Entre Joseph Amable Flibotte et Rose Alba Burelle.

CHRIST-ROI

Sépultures:

Octobre, 23.— William Quéry, 70 ans, veuf de Délia Desmarais.

Mariage:

Octobre, 26.— Entre Léopold Vendette et Cécile Aimé.

FEU MME CHS MILLIER

Mme Vve Charles Millier, née Denise Laliberté, est décédée jeudi dernier, 24 octobre, à Saint-Joseph-sur-Yamaska, à l'âge de 78 ans. La défunte laisse ses fils: Euclide et Télesphore, de Saint-Hyacinthe; Joseph, de Springvale, Mass; Wilfrid, de Montréal; ses filles, Mme Télesphore Rousseau, (Célina) de New Bedford, Mass; Mme Joseph Brouillard, (Palmana), de Chambly; Mme Vve Fortunat Laquerre, (Ludivina), de Chambly; Mlle Délia Millier, Saint-Hyacinthe. Elle laisse aussi deux soeurs, Mme Octave Saint-Martin, (Célaberge), de New York, et Mme Thomas Harnois, (Thais), de Central Falls, R.I. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, en la paroisse de Saint-Joseph, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Adélard Martin, Misael Després, Omer Guilbert, François Choinière, Omer Lemay et Jacob Messier. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Euclide et Télesphore Millier, de cette ville; Wilfrid, de Montréal; son gendre, M. Joseph Brouillard, de Chambly, et de nombreux autres.

———:-o-:———

COUR SUPERIEURE

Le prochain terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe se tiendra du 5 au 8 novembre, inclusivement, sous la présidence de l'hon. juge Joseph Archambault.

PRIX RÉDUITS
JOUR DU SOUVENIR
FIN-DE-SEMAINE DU 8 AU 12 NOVEMBRE

Aller et retour pour le prix du billet simple de première plus un quart.

Entre toutes les gares et stations du Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

Aller: à partir de midi, vendredi le 8 nov. jusqu'à 2 00 p. m. lundi le 11 nov.

Retour: départ jusqu'à minuit, mardi le 12 nov. 1935.

PRIX REDUITS MINIMUMS: ADULTES - 50c Enfants - 25c

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents.

Pacifique Canadien

4 CARACTÈRES DISTINCTIFS

Des Cigarettes
GRADS

TABACS MEILLEURS
PESANTEUR JUSTE
QUALITÉ UNIFORME
FABRICATION
PLUS MINUTIEUSE

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE
MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE 44

La valeur de l'Expérience

Achetez UNE ASSURANCE DE LA LONDON LIFE pendant que vous avez encore assez de santé pour l'obtenir.

London Life Insurance Company
Bureau chef à London, Ontario

La raison du succès de la London Life réside dans les excellents principes dont s'inspire cette compagnie et dans la précieuse expérience qu'elle a acquise depuis soixante et un ans.

R. DUMONT, surintendant
182, rue Cascades, Saint-Hyacinthe

Vous achetez de la Satisfaction

quand vous achetez un combustible supérieur

le véritable
ANTHRACITE ECOSSAIS

Du charbon seulement, sans mélange d'ardoise. Brûle facilement et donne le maximum de chaleur. En usage à S.-Hyacinthe depuis dix ans. Toujours la même qualité uniforme.

Prix: Grosseur Stove $14.50
Grosseur Chestnut $13.50

Moins 75 sous d'escompte contre paiement à 15 jours

E.-J. CHARTIER
Agent autorisé pour la ville de S.-Hyacinthe
TÉL. 95 136, RUE GIROUARD

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Journal hebdomadaire, indépendant des partis politiques, totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la région de Saint-Hyacinthe

Rédacteur en chef Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 68-70, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 1 NOVEMBRE 1935

LA TOUSSAINT

La grande fête.— L'humanité des saints.— Y a-t-il encore des saints? — Et nous?

Ils sont nombreux, les saints du ciel.

Les trois premiers siècles de l'Eglise ont fourni, à eux seuls, onze millions de martyrs. Pour fêter un par un ces premiers témoins du Christ, il faudrait plus de trente mille années!

Et il y a encore la foule innombrable des pontifes, des confesseurs, des vierges, des saintes femmes, de tous les héros obscurs de la Croix, qui ont ennobli l'humanité à travers les siècles.

L'Eglise a donc voulu que les fidèles honorent chaque année en un même jour leurs glorieux aînés.

La Toussaint, la grande fête de tous les Saints.

Si nous pouvions imaginer ce qui se passe au ciel. Rivés à la matière, nous ne rêvons guère que les joies profanes. Pour ses élus, le Très-Haut a des réserves infinies de joies spirituelles. Toujours c'est la paix, l'allégresse, l'extase dans la vision béatifique. Mais aujourd'hui, l'infini se dilate en quelque sorte et la joie Là-Haut doit être encore plus grande.

Pour nous la joie n'est jamais sans mélange: nous sommes dans la vallée de larmes. Mais c'est le bon moment pour lever les yeux vers le Ciel et glisser nos supplications au milieu de nos hommages.

* * *

Les Saints! Nous les admirons; leur vie nous intéresse et nous captive. Mais ne sommes-nous pas portés à les considérer comme des êtres à part, des surhommes venus sur la terre avec une nature différente de la nôtre?

Et pourtant, ils étaient bien des hommes comme nous. Ils n'étaient pas immunisés contre les tentations. Pour eux comme pour nous, le bien paraissait quelquefois difficile, le mal se faisait souriant. Mais toujours le surnaturel domptait le naturel; la volonté brisait les désirs; et c'est avec tout le mérite d'un acte absolument libre qu'ils s'avançaient vers leur idéal. Admettons une sainteté extraordinaire, privilégiée, hors du commun, chez un grand nombre des saints que l'Eglise propose à notre admiration. Leur correspondance à la grâce a valu des dons exceptionnels du Saint-Esprit. Mais il reste quand même que la sainteté est un bien acquis et non pas un apport de naissance tel que le tempérament ou le caractère.

Mauvaise excuse par conséquent que de dire en reculant devant le devoir: "Je ne suis pas un saint". Personne n'est un saint par naissance. Tous sont appelés: quelques-uns répondent à l'appel. Voilà la différence.

* * *

Y a-t-il encore des saints? Dans les ténèbres du matérialisme moderne, y a-t-il encore des phares qui brillent et qui éclairent la route du ciel? Regardez autour de vous ces missionnaires, ces prêtres, ces religieuses, ces laïques apôtres dans leur foyer et dans leur milieu social.

Henri Bordeaux ne craignait pas de dire, aux fêtes de Cartier, que, si la France avait à recommencer le geste de la fondation du Canada, elle trouverait encore en quantité des héros et des saints.

Saintes âmes, qui vous penchez sur la misère humaine, dans les hôpitaux, les crèches, les léproseries; saintes âmes qui renoncez au monde pour instruire la jeunesse et la conduire au Ciel; saintes âmes qui tenez toujours ferme, au milieu du monde, contre les assauts de la corruption moderne; dans votre humilité, vous n'oserez pas répondre qu'il y a encore des saints. Mais Dieu le sait bien et du haut du ciel, il vous bénit, de maintenir sur la terre le feu sacré de l'amour et du sacrifice.

Et nous? Nous aussi, nous devons aspirer à la sainteté.

* * *

Que ce mot ne vous effraie pas. Pour être saint, point n'est besoin de faire des œuvres extraordinaires. Est saint celui qui vit en état de grâces et qui fait pour Dieu sa besogne quotidienne.

Il y a des degrés dans la sainteté, mais ce premier degré est à la portée de tous.

Louis-Joseph AUBIN, ptre.

FETE INTIME

Samedi soir, 26 octobre, quelques membres de la chorale de la cathédrale et les employés de l'Ecole de Laiterie se réunissaient pour passer une soirée intime, à l'occasion du départ de Saint-Hyacinthe de M. Léopold Bourque, B.S.A.

M. Bourque, employé à l'Ecole de Laiterie depuis un an et aussi membre actif de la Chorale de la Cathédrale, nous quitte pour aller faire des études post-scolaires en Horticulture au Collège MacDonald; à Sainte-Anne-de-Bellevue.

M. Roméo Forbes, au nom des membres de la Chorale, remercia M. Bourque pour les services qu'il rendit à cette association durant son court séjour ici et lui souhaita tout le succès possible dans ses nouvelles études.

M. Andréa St-Pierre, B.S.A. se fit l'interprète des employés de l'Ecole de Laiterie. Il fit l'éloge de M. Bourque, exprima son regret de voir partir son assistant qui, durant le peu de temps qu'il travailla sous sa direction, fut un employé modèle, un aide intelligent et dévoué. Il le félicita d'obtenir une promotion par son travail et ses aptitudes, lui souhaita de continuer de monter dans l'échelle du succès.

M. Adrien Ringuet, au nom des deux groupes, présenta à M. Bourque un cadeau-souvenir: un crayon et une plume réservoir "Waterman's".

M. Bourque remercia sincèrement l'organisateur de la fête et ses amis de la marque d'estime qu'ils lui témoignaient, et leur assura qu'en acceptant la position avantageuse qui lui est offerte, il lui répugnait néanmoins de quitter ses amis et les lieux qu'il avait si vite appris à aimer.

La soirée fut des plus agréables. Après plusieurs chansons, on organisa un tribunal pour régler le cas de M. Roméo Forbes qui était accusé par ses amis d'avoir influencé l'arbitre, le shérif J.-L. Cormier, dans une partie de balle-molle jouée par les membres de la Chorale, lors d'une partie d'huîtres qu'ils eurent le 20 octobre.

EN MARGE DES ÉVÉNEMENTS

JESUS INNOCENT

La *Croix* de Paris raconte, et après elle l'*Action catholique* de Québec, qu'un groupe de Juifs éminents se sont réunis récemment à Jérusalem, dans le dessein, étonnant à première vue, de reviser le jugement du Sanhédrin qui condamna Notre-Seigneur Jésus-Christ à mort. Le Dr Blandeisler tenta de justifier l'accusation portée contre le Christ il y a dix-neuf siècles, soutenant que le tribunal avait eu raison de voir en lui un chef d'insurrection contre le gouvernement du temps. De son côté, le Dr Reichwehr, soutenant la thèse contraire, parla pendant cinq heures pour établir qu'aucune accusation contre le Christ n'avait été prouvée, et demandant au nouveau tribunal d'appel de renverser le jugement dix-neuf fois séculaire. L'avocat de la défense dit entre autres choses:

Pilate lui-même a déclaré Jésus innocent en se lavant les mains, déclinant toute responsabilité devant le peuple..... Jésus a prêché un Evangile d'abnégation, de renoncement à soi-même, que l'égoïsme de l'époque ne voulait pas reconnaître.

Par quatre voix contre une, le nouveau Sanhédrin déclara Jésus innocent. Et l'*Action catholique* conclut en marge de ce jugement:

Tous les tribunaux sensés, même non catholiques ou non chrétiens, reconnaissent l'iniquité de la condamnation de Jésus. C'est la première fois cependant, qu'un tribunal juif admet l'erreur judiciaire commise il y a dix-neuf cents ans. Faut-il voir là un indice de la conversion prochaine des Juifs? Espérons et prions!

MALADE OU TIMBRE

Un des rédacteurs du *Clairon* doit être malade, à moins qu'il ne soit simplement timbré. On ne sait lequel, vu que ces messieurs se cabrent comme des étalons malmenés, à la seule pensée d'une signature. Toujours est-il que cet anonyme, qu'on pourrait désigner autrement si l'on savait de qui il s'agit, a consacré une sale demi-colonne à notre pacifique personne, dans son numéro de la semaine dernière. Il y a menti comme un enfant pris en flagrant délit de vol de confitures, et déformé notre pensée en tronquant les textes.

Voyons plutôt:

Le directeur du "Courrier" écrit qu'il "ne serait pas étonnant que M. King fit dans cinq ans la même pirouette que M. Bennett". C'est la seule consolation que ce bleu a pu trouver après le balayage du 14 octobre.

Sans doute, nous avons écrit, mais notre phrase complète était celle-ci:

Il ne serait pas étonnant que M. King fît dans cinq ans la même pirouette que M. Bennett, si les affaires du pays ne s'améliorent pas sensiblement d'ici là.

Evidemment, le texte complet n'a pas la même signification que le texte raccourci. L'homme qui tronque au *Clairon* est un journaliste malhonnête.

LA SUPREME INJURE

Quant au qualificatif de bleu, à nous appliqué, il nous fait simplement lever les épaules. Que le rédacteur du *Clairon* se console: l'homme contre qui il en a, a été élevé dans la plus pure tradition libérale. Dieu merci, il ne se croit pas obligé pour cela de penser comme son trisaïeul. Le trisaïeul avait ses idées, il a les siennes. Et c'est juste. A moins d'être un torchon à vendre au plus offrant, un citoyen libre pense par lui-même. Nous voudrions bien trouver l'homme qui nous imposerait des idées rouges, ou bleues, ou carreautées, et qui se substituerait à notre place dans notre pensée. Si ce servilisme convient à l'anonyme froussard du *Clairon*, il ne nous va pas. A-t-on déjà vu l'arrogance dégoutante de toutes ces feuilles libérales, qui traitent de bleus à bouche-que-veux-tu tous ceux dont elles ne peuvent domestiquer le cerveau! Cela est trop enfantin. Il est telle chose que la liberté d'esprit, n'en déplaise au *Clairon*, et la presse indépendante n'a que faire des injures au nom du bleu ou du rouge.

POURQUOI DE LA HAINE?

Citons encore l'anonyme aux délicatesses quintessenciées:

M. Bernard a une faculté spéciale pour déformer la pensée d'autrui et relever des accusations qui n'ont jamais été faites. Ceux qui ont lu son dernier article sur l'électricité ont pu voir jusqu'à quel point la haine qu'il porte à un homme public peut aveugler ce journaliste.

Non, cher acéphale, pas de la haine. Pourquoi haïrions-nous M. Bouchard plus qu'un autre? Nous n'avons de haine pour personne. Nos articles sur l'électricité, nous ne les avons faits qu'inspiré par le désir du bien commun, et dans l'espoir d'éclairer le public sur une question que l'on entortille de toutes les manières, depuis trop longtemps. Est-ce que nous n'avons pas, nous aussi, le droit de penser, et de penser librement? Est-ce que nous n'avons pas le droit d'exprimer une opinion, même contraire à celle de M. Bouchard, sans être taxé de parti-pris et de haine? Que le salaud du *Clairon* ramène donc la discussion sur son terrain propre.

LE LACHE!

Le lâche agresseur du *Clairon*, capable d'attaquer à la condition qu'il n'y risque rien, (et l'on ne risque rien sous le couvert de l'anonymat), écrit encore:

M. Bernard dit aussi, dans l'article en question, que tout ce qui s'est fait dans notre ville lui a toujours paru en opposition avec le bon sens.

Cela aussi, c'est un mensonge. Jamais nous n'avons dit que tout ce qui s'est fait dans notre ville était en opposition avec le bon sens. Nous avons écrit le 18 octobre, et c'est, cela, une autre affaire, que *Tout ce qui s'est fait chez nous*, autour de la municipalisation, (le salaud a biffé cette incidente), *nous a toujours paru en opposition avec le bon sens.*

Le texte rétabli ne dit pas la même chose que le texte dénaturé. Pauvres lecteurs du *Clairon*, qui se laissent *bourrer* jusqu'aux oreilles par un homme qui ne veut pas même prendre la peine de lire.

PRIVILEGE DE L'HOMME

Et ce dégénéré du journalisme anonyme continue:

Ce qui a toujours paru en opposition avec le bon sens, ça été de voir M. Bernard combattre l'opinion majoritaire des citoyens de Saint-Hyacinthe pour le compte du Trust électrique.

Est-ce une raison, parce que l'*opinion majoritaire*, comme il dit, penchait dans un sens, pour que la nôtre penchât dans le même sens? Est-ce que nous n'avons pas le droit de penser par nous-même, comme c'est le privilège de tout homme libre, qui n'est ni fou, ni malade, ni attaché par la patte, et d'avoir une opinion personnelle? Si l'anonyme du *Clairon* ne peut pas avoir d'opinion, s'il n'a pas le courage ni la liberté d'utiliser son nom dans son journal, tant pis pour lui. Mais qu'il ne nous reproche point de ne pas vouloir donner dans son abjection.

AUTRES FAUSSETES

Et encore ceci:

Qu'il explique donc un peu son attitude avant de trancher toute question "ex-cathédra" et déclarer sans la moindre preuve à l'appui que la centrale municipale a fait faillite.

Des faussetés, encore et toujours. Nous n'avons jamais dit ni écrit que la *centrale municipale a fait faillite*. Où le barbouilleur de papier du *Clairon* va-t-il chercher pareille chose? Nous le lui demandons? Nous disions: *si la centrale ne va pas*, (un conditionnel), *si les déficits sont à prévoir, la débandade à craindre*..... mais nous n'avons jamais affirmé que la centrale avait fait faillite. Qu'est-ce que nous en savons, d'ailleurs, puisqu'aucun chiffre officiel n'a été rendu public? Et dans le *Courrier* du 4 octobre, toujours à propos d'électricité, nous écrivions en toutes lettres: *Nous ne dirons pas qu'elle*, (la municipalisation), *a abouti au fiasco, attendant au moins de connaître rapport et bilan de la centrale avant d'exprimer une opinion.*

QU'ON NOUS PARDONNE

On nous pardonnera ce retour sur des articles à nous et cette défense personnelle, qui n'ont rien de commun avec l'intérêt public. Nous les faisons cependant pour démasquer le lâche et hypocrite rédacteur du *Clairon*, comme dirait le sénateur Prévost, ce journaliste libéral de Saint-Jérôme, et pour montrer à ses lecteurs jusqu'à quel point ils sont trompés, roulés, bernés, emberlificotés par la feuille impudente, mensongère, malhonnête dans la discussion, qu'ils reçoivent chaque semaine.

ET CETTE LISTE?

Notre article du 18 octobre, qui a tant fait enrager l'anonyme du *Clairon*, se terminait par cette phrase: *Quant au contrat avec la* Central Quebec, *nous aurions besoin, pour le discuter plus avant, de la liste des directeurs et principaux actionnaires de cette compagnie. Nous demandons au* Clairon *ou au maire de Saint-Hyacinthe, M. Bouchard, qui est censé connaître tous les secrets du monde de l'électricité, de nous la fournir.* Pensez-vous que M. Bouchard nous a envoyé la liste? Il n'y a pas de danger. Silence, silence absolu. Pense-t-on que l'un quelconque des trois ou quatre rédacteurs du *Clairon* a offert de nous la remettre? Pas l'ombre d'un danger. Silence, silence, silence. On injurie et l'on engueule à pleines colonnes un homme comme nous, qui n'a aucun intérêt en jeu dans la présente discussion, qui essaie seulement de voir clair, pour la population et pour lui-même, dans un embrouillamini où tout le monde se trouve embarqué dans notre ville,— mais on fait le silence le plus complet sur celles de ses réclamations qui aideraient à sortir le ou les chats du sac. Pourquoi ne veut-on pas la montrer, cette fameuse liste d'actionnaires et de directeurs? Nous parions notre meilleure chemise que le *Clairon* ne nous la fera pas tenir d'ici quinze jours.

H.B.

———:-o-:———

CONSEIL 960

Les Chevaliers de Colomb de notre ville ont fait une heure de garde en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire, le 30 octobre, à l'occasion des Quarante-Heures.

Le programme des activités prochaines des Chevaliers de Colomb se lit comme suit: lundi, 4 novembre, assemblée régulière; jeudi, 7: assemblée spéciale, visite de l'Agent-Suprême, le Fr. Ludger Boulet; mercredi, 13: commémoration des morts; dimanche, 24: fête de la Ste-Catherine.

Ce que l'on pense ailleurs

Méditation des choses éternelles

On ne prêche peut-être pas assez l'Espérance. Elle est pourtant une vertu nécessaire, qui complète la Foi et qui prépare la Charité, autres vertus théologales. Elle est déjà une force, un stimulant: on vit pour ce qu'on espère. Voyez ce chômeur qui sort tous les matins chercher de l'ouvrage. S'il n'entrevoit rien à l'horizon, il marche lentement, déprimé, sans but parce que sans espoir. Mais a-t-il quelque chose en vue, une affaire qui annonce bien, un ami qui emploie des hommes, en un mot, une espérance, voyez comme son allure change: il part de bonne heure, il marche vite, sans regarder à droite et à gauche, il va, il va, il se sent des ailes, il est sûr de son coup, toute son âme vit dans sa démarche.

C'est comme cela, l'espérance chrétienne, *l'attente d'un bien qu'on désire*, la confiance d'obtenir l'héritage éternel promis aux enfants de Dieu. Le malheur est bien qu'on ne désire pas hériter si tôt, et qu'on s'efforce tant de prouver à Dieu qu'on n'est pas ses enfants..... Le redressement de cet oubli malhabile devra se faire autrement qu'à l'époque des retraites ou à la dernière phrase des sermons, la plus attendue et la moins prise en note.

A force d'être pratique, notre vingtième siècle ne l'est plus du tout. Ses calculs d'affaires ne voient pas assez loin; ils ne dépassent presque jamais l'immédiat. Les longues distances ne valent qu'au téléphone et pour les voyages. Et encore, on a horreur de préparer ses malles pour le voyage éternel, et l'on demande rarement la communication pour parler aux voisins du ciel.

Le véritable esprit pratique fera d'une pierre deux coups: il gagnera par le même travail, par la même pensée, dans les mêmes années, la courte vie présente et la longue vie suivante. Vivre pour gagner sa vie semble un maigre succès; mais vivre soixante ans et y gagner une vie de millions, de milliards d'années, une vie sans limite de durée, de bonheur et de gloire, voilà une affaire menée à bonne fin et réussie dans toute la force du terme, et c'est l'unique, la grande affaire du salut éternel. "Cherchez *avant tout* le royaume de Dieu".... Pas *après* tout, *avant!* Sinon, vous arrivez à l'absurdité mise en relief dans l'anecdote suivante, qui n'est pas un badinage:

Un petit bonhomme demande à sa mère: "Est-ce que nous irons au ciel un bon jour, maman?— J'espère bien! — Je voudrais bien que papa vienne, lui aussi.— Mais oui, pourquoi ne viendrait-il pas?— Oh non! il ne pourra jamais abandonner ses affaires!" Voilà! C'est le cas très ordinaire de ceux qui veulent prolonger leur vie, leur vie de malade et de souffreteux, en vue de s'enrichir, non de mérites pour l'autre vie, mais d'argent pour cette triste vie, qui s'échappe malgré eux. Et l'on appellerait gens d'affaires, gens pratiques, de si mauvais calculateurs? Pour prouver que le ciel est aux enfants et à ceux qui leur ressemblent faut-il que la vérité sorte ainsi de leur bouche, qu'ils comprennent mieux la leçon d'arithmétique toute simple qui compare une durée temporelle de cinquante ans à la durée éternelle sans limite? Faut-il donner raison au converti anglais Chesterton quand il prétend que le fou, ce n'est pas celui qui a perdu la raison, mais *celui qui a tout perdu excepté la raison*, qui raisonne admirablement, mais à vide, en partant d'un irréel, et que le matérialiste est aussi un modèle de raisonnement rigoureux sur un point de départ faux, tel que la supériorité d'une vie courte et d'un bonheur impossible sur une vie sans fin dans un bonheur sans mélange — ou un malheur de même.

Faut-il rééditer à millions d'exemplaires l'histoire du Mauvais Riche qui gérait si bien ses affaires, qui était si bien habillé, qui se payait de si bons petits soupers et qui oubliait Dieu, alors que le pauvre Lazare, mourant de faim dans ses haillons, avait tout le temps de penser à une vie meilleure et qu'il se réveillait dans le ciel. Le joyeux viveur, lui, se réveillait dans l'enfer, et Dieu lui refusait même la faveur d'avertir ses cinq frères de changer de vie, qu'ils faisaient fausse route: "Ils connaissent la Loi; s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, quelqu'un des morts ressusciterait qu'ils ne le croiraient point."

De même aujourd'hui, Dieu ne fera pas de miracles pour nous forcer à réfléchir sur l'éternité. La mort est là, tous les jours, tout autour de nous, pour nous rappeler que nous aussi nous mourrons. Nous sommes avertis de nous tenir prêts; nous avons la Loi, le très explicite Sermon sur la Montagne (Evangile de S. Mathieu, ch. V, VI et VII), ce discours-programme de Jésus que nous devrions savoir par coeur, qui contient tout, qui console les pauvres et qui avertit les riches: "Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu."

Est-il permis à des hommes d'intelligence moyenne de ne pas retenir la leçon de bon sens de *la Cigale et la Fourmi?* de mériter la réprimande biblique: *La terre est désolée d'une désolation extrême parce qu'il n'est personne qui réfléchisse dans son coeur?* de s'attirer le reproche de Voltaire lui-même: "On est *un sot indigne de vivre* quand on passe tout son temps sans s'informer de ce qui a pu précéder et de ce qui peut suivre la minute où nous rampons sur cette terre." Plus sot encore celui qui sait les vérités éternelles, qui les écarte pour déguster, pour vouloir prolonger à l'infini cette minute où il rampe dans la vallée de larmes, et qui met tout son désir et tout son idéal à ne pas monter voir Dieu et à rivaliser de vieillesse avec Mathusalem...

Passer comme un troupeau les yeux fixés à terre,
Et renier le reste, est-ce donc être heureux?
Non, c'est cesser d'être un homme et dégrader son âme,

avoue le poète Musset qui voudrait fermer les yeux, mais que, malgré lui, l'infini tourmente.

Ceux qui ne veulent pas de l'immortalité ont ordinairement leurs raisons pour cela; l'emploi inavouable de leur vie leur fait redouter la reddition des comptes, et ils s'efforcent de nier ce jour du Jugement pour être plus libres de suivre les désirs des sens, en étouffant ceux de l'esprit. Libres viveurs d'abord, ils deviennent, ou croient devenir, libres penseurs — comme s'il y avait de la pensée précisément dans cet écrasement de la pensée.

Le grand choix qui se pose au sujet de la vie future décide en quelque façon de la vie présente: nous sommes nés pour le bonheur, c'est entendu, mais pour quel bonheur? Le petit ou l'infini? L'égoïste insensé va sauter comme un enfant sur la première camelote que fait miroiter le diable à ses yeux fiévreux. Le sage, lui, saura dignement se réserver pour le solide, comme il préfère le vrai diamant à la verroterie.

Comment le pire imprévoyant oserait-il signer à froid cette décision insensée: "Je choisis de vivre trente ans à me déshonorer dans le vice et l'oubli de Dieu, qui me vieilliront avant l'âge et me feront condamner même par les hommes avant la condamnation éternelle. J'ac-

(suite en 6e page)

Dans nos campagnes

SAINT-GUILLAUME

Le 12, eut lieu le mariage de M. Rosaire Viens à Mlle Yvonne Brault. Une réception eut lieu le 19 chez M. Albert Viens et un souper fut servi à plus de 75 convives. Etaient présents: M. et Mme Philippe Viens, grand-père du marié, M. et Mme Louis Brault, père de la mariée, M. et Mme Albert Viens père du marié, M. et Mme Léo Brault M. et Mme Elphège Brault, M. et Mme Emile Collar, M. et Mme A. Viens, M. Irénée Doyon et Mlle Laurette Brault M. Lorenzo Viens et Mlle Antoinette Pépin de St-Bonaventure, M. Edouard Gauthier de Saint-Hugues et Mlle Anita Viens, M. Bernard Viens et Mlle Cécile Tessier, M. Marcel Viens et Mlle Eveline Tessier, M. Réginald Gauthier de Saint-Hugues et Mlle Jeanne-Mance Viens, M. Alcide Chenay de S.-Bonaventure et Mlle Yvette Viens, Mlles Lauréa, Marie-Paule, Rachel et Agathe Viens, MM. Roger et Réal Viens, tous frères et soeurs des mariés. Comme maire de la paroisse, M. Elie Lambert accompagné de sa dame a bien voulu faire l'honneur de leur présence; on remarquait aussi Mlle Irène, leur fille, Mme Edmour Vincent de Montréal, M. et Mme Euclide Pépin, de Montréal, M. et Mme Guilbault de Saint-Rosaire, M. et Mme Adrien Bourret, M. et Mme Joseph Guilbault, M. et Mme O. Viens, M. Horace Viens, M. et Mme Valmore Viens, Dr Lucien Viens et Mlle Fleurette Cartier, M. et Mme Rosaire Cartier de Montréal, M. et Mme Octave Pelletier de la Baie du Febvre, M. Ubald Lahaye et Mlle Simonne Pelletier, de St-Hyacinthe, M. et Mme Rémi Brault, M. Alphonse Guilbault et Gabrielle Viens, M. Camille et Laurette Viens, M. Fernand Viens et Mlle Berthe Rouleau, de Saint-Bonaventure, Mlles Jeannette et Yvette Pepin de Montréal, MM. Joseph, Euclide, Georges Viens, M. Roland et Marcel Lemaire, M. Georges-Etienne Viens, M. Alphonse Vincent de Montréal, M. et Mme Ismael Allard et leur fille Eveline de St-Bonaventure, M. Bernard Cartier et Mlle Annette Bourret, Mlle Madeleine Bourret, M. Lucien et Georges-Albert Bourret, M. et Mme Adélard Fréchette, M. Léo Paul Viens, M. et Mme Euclide Gauthier de St-Hugues, M. et Mme Elie Melançon, M. Odilon Guilmette de St-David, M. Arthur Letendre et Mlle Cécile Guillemette de St-David, Mlles Rose et Lilianne Guillemette de Saint-David, M. Jean-Marc Rouleau et Mlle Annette Melançon, M. Rosaire Rouleau et Mlle Alice Melançon, M. Gérard Thibault, M. Roland et Lionel Gauthier de Saint-Hugues, M. Léo Archambault et Mlle Lise Beauregard de Saint-Hyacinthe, M. L. Taillon et J. Frenette, M. Jérôme Pelletier de la Baie, etc.

———:-o-:———

ACTON VALE

Au Gymnase Saint-André, eut lieu dernièrement un concours de Ping Pong, auquel huit concurrents ont pris part: En première tournée, L. Charest élimina Ivanhoe Fortier par 2 à 0; Geo. Goupil élimina Roger Paquette par 2 à 1; Roger Chevanelle gagna sur Conrad Fournier par 2 à 1; G. Désilets et Roger Deslandes gagnèrent par défaut; en deuxième tournée: Lucien Charest vint aux prises avec Roger Chevanelle, ce dernier se fit éliminer par le score de 2 à 1; Geo. Goupil fut éliminé par G. Désilets par 2 à 1. En finale G. Désilets élimina L. Charest par 2 à 0.

Championnat.— Le détail entre G. Désilets et R. Deslandes sera disputé vendredi.

BEDFORD

MM. Paul et J.-H. Racicot; Mlles Berthe et Gertrude Racicot de Saint-Jean en visite chez Mme Joseph Duval, dimanche dernier.

—Mme Joseph Giroux de Victoriaville chez sa mère Mme N.A. Paré, dans le cours de la semaine dernière.

—Samedi le 26 octobre aura lieu dans notre église paroissiale le mariage de Mlle Aline St-Onge avec M. Oscar Coupal de Notre-Dame de Stanbridge.

—Mlle Antoinette Déry fille de M. et Mme Aristide Déry a quitté sa famille pour entrer chez les Soeurs Oblates-Franciscaines de St-Joseph de Montréal.

—M. et Mme Damien Kimmell, M. et Mme René Kimmell assistaient aux funérailles de M. J.S. Lapointe de Farnham, samedi dernier.

———:-o-:———

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 3 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par l'abbé Geoffroy directeur des Séminaristes au Séminaire des Missions Etrangères. Il parlera des Missions Etrangères au XVIe siècle, en particulier en Amérique latine et en Asie.

Cette causerie commence à 5 hres précises. A 5 hres 20, audition de chant religieux exécutée par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S. A 5 hres 45 causerie sociale par M. J.B. Desrosiers, P.S.S., professeur de théologie morale au Grand Séminaire de Montréal.

———:-o-:———

Contre la guerre

Des journaux d'Europe ont maintes fois dénoncé la nouvelle tactique des communistes qui, sous le couvert de lutte contre la guerre et le fascisme, essaient d'enrôler dans leurs organisations des citoyens respectueux de l'ordre. Cette tactique s'exerce au Canada. Tout un groupe de l'une de nos universités catholiques en a été victime il y a quelques mois. Profitant des circonstances, la propagande se fait actuellement plus active que jamais.

Les catholiques ont leurs sociétés pour la promotion de la paix mondiale: la Pax Romana, par exemple. Ils sauront se garder des autres organisations.

———:-o-:———

Du soleil, même les jours de pluie

Mme Cecilia Kett, d'Haverford, Pa., écrit: "Je garderai toujours une ample provision de votre précieuse médecine. Je la recommanderai à tous mes amis. Bien que je n'aie que 24 ans je me sentais souvent déprimée et malcontente. Depuis que je prends le Novoro du Dr Pierre il y a du soleil, même les jours de plunie." Le Novoro du Dr Pierre est une fameuse médecine de plantes. Elle stimule les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, élimine les matières impures et nocives du système et aide la nature à rendre le corps robuste et sain. Le Novoro du Dr Pierre ne peut s'acheter chez les pharmaciens car il s'obtient seulement chez les agents locaux autorisés. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

STE-BRIGIDE

M. et Mme Adrien Tessier viennent d'augmenter leur famille d'un gentil garçon baptisé Joseph-Claude-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Orient Leduc, oncle et tante du nouveau-né.

—On est à renouveler la couverture des remises appartenant à la fabrique.

—En visite chez M. Emile Bonvouloir dimanche dernier: la famille Léo Bonneau de Farnham; M. et Mme Trefflé Bonneau et leurs enfants.

—M. et Mme Phidias Tessier et leur famille étaient dans la paroisse de Ste-Angèle dimanche dernier.

—La famille Wilfrid Dubuc était à St-Jean, samedi soir dernier chez M. Rosaire Dubuc pour prendre part à la réception en l'honneur du mariage de son fils.

———:-o-:———

COWANSVILLE

M. l'abbé Davignon était de passage à Saint-Hyacinthe, récemment.

—La solennité de la fête de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne de notre paroisse, a été célébrée dimanche dernier. Messe solennelle, sermon de circonstance; à 3 heures, office des vêpres suivis de la vénération de la relique de Ste-Thérèse.

—Tous les soirs à 7 hres 30 nous avons les prières du mois du rosaire suivies de la bénédiction du Saint-Sacrement.

—Mme O. Gince de Montréal, en visite chez sa soeur Mme J. Deragon.

—Avec octobre, nous avons constaté plusieurs déménagements; beaucoup plus que l'an dernier à pareille date.

—Mmes W. Olpiniki et Robert étaient de passage à Montréal, récemment.

———:-o-:———

Provocation de Moscou

On se rappelle les protestations justifiées, mais apparemment trop modestes, de la part des Etats-Unis et de quelques autres pays contre les décisions prises à Moscou par le VIIe congrès du Komintern concernant la révolution mondiale.

Tandis que M. Litvinoff siège de nouveau à Genève au Conseil de la S.D.N., le gouvernement soviétique se rend coupable d'une nouvelle provocation: il patronne en effet le VIe Congrès de l'Internationale de la Jeunesse communiste qui se tient actuellement à Moscou. Staline en personne en est un des présidents d'honneur à côté des terroristes Dmitroff et Thaelmann. Le Congrès a pour but d'élaborer un nouveau plan pour le développement de l'action révolutionnaire des Jeunesses communistes, notamment au sein des armées nationales. La conférence a débuté par la glorification des jeunes terroristes impliqués dans les crimes divers et souvent sanglants perpétrés lors des émeutes communistes à Oviedo et ailleurs. Les délégués français, qui représentent l'avant-garde du front populaire déchaîné contre M. Laval, ont de nouveau été à l'honneur à Moscou. Leur leader, Raymond Guyot, a précisé en ces termes la nouvelle tactique de l'I.C.J.

"La fédération des jeunesses doit devenir une organisation de masses, sans parti, groupant non seulement des jeunes communistes, mais aussi des jeunes socialistes et des jeunes sans parti, une organisation dont la tâche capitale doit être l'éducation de la jeunesse dans l'esprit du marxisme-léninisme. En avant sous le drapeau de Lénine et Staline! En avant avec Dimitrov! En avant pour l'Internationale unique des jeunes!"

Vient de paraître

Le Scoutisme — Sa valeur éducative, par le R.P. Oscar Bélanger, S.J.

Des différents cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R.P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireusr canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraître bientôt, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale. Aussi l'Ecole Sociale Populaire a bien voulu le publier dans une de ses brochures mensuelles. Tous ceux qui s'intéressent à notre jeunesse liront ces pages avec profit. On y trouvera en appendice le texte de l'accord entre la *Boys Scout Association* du Canada et la *Fédération des Scouts catholiques* de la province de Québec.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux Montréal.

* * *

La Renaissance Campagnarde, préface de M. Geo. Bouchard.

Les Editions Albert Lévesque viennent de prendre l'excellente initiative de publier les causeries radiodiffusées l'an dernier à Radio-Etat, sur la "Renaissance Campagnarde".

De toutes les questions qui sollicitent l'attention des hommes publics, celle de l'agriculture occupe l'un des tous premiers rangs. On a fini en plusieurs milieux, par se rendre compte que "si l'on pouvait canaliser vers l'amélioration de la vie rurale toutes les ressources intellectuelles qui sont chez nous à l'état latent, on aurait vite fait de changer l'attitude mentale des dirigeants et de remédier aux maux qui affligent actuellement la société."

Afin que ce souhait ne demeure pas conventionnel, le préfacier, M. Georges Bouchard avec le concours du Directeur de la Radio, Division Est, M. Arthur Dupont, et l'aide de dévoués collaborateurs, lança une première "croisade radiophonique" à laquelle ce livre met un couronnement.

Grâce aux soins de M. Bouchard et de son éditeur, ces diverses causeries se présentent avec une certaine unité de pensée et forment un volume bien ordonné qui se divise comme suit: "La Renaissance Campagnarde 1o par le Foyer; 2o par l'école; 3o, par les oeuvres. La première partie traite du Foyer serein, salutaire, pittoresque, reboisé, fleuri, agréable et laborieux, du foyer de bonne alimentation, comme aussi du foyer artistique et musical. Sous chacun de ces titres, les collaborateurs tous choisis pour leur compétence en la matière, développent des thèmes, parfois anciens, mais toujours d'actualité Dans la deuxième partie, on étudie le rôle de l'Ecole; tout d'abord la grande école de la Nature, et ensuite l'école primaire et complémentaire, l'école moyenne et l'école supérieure d'agriculture, et enfin, l'école à domicile et l'école ménagère. La dernière partie est consacré aux oeuvres. Après avoir montré la nécessité d'un esprit paroissial, d'un esprit de coopération et de charité, le livre nous apporte des précisions sur l'Epargne Populaire, les Cercles de Jeunesse, les Cercles de Fermières, les Orphelinats et enfin "La presse rurale". En guise de conclusion quelques chapitres sur la Colonisation, sujet connexe à l'agriculture.

Ont collaboré à cet ouvrage: MM. Léo Bouchard, A. Désilets, Dr J. Pageau, J.M. Gauvreau, G.C. Piché, Marius Barbeau, L. de G. Fortin, Col. Bovey, Adol. Brassard, abbé Victorin, Germain H. Champagne L. Poulin, M. April, A. Gagnon, A. Scott, abbé J.E. Maurais, R.P. St-Pierre, Not. H. Boisvert, O. Caron, Chs Gagné J.C. Magnan, A. Désautels, abbé A. Arsenault, J.B. Côté; Mlles Estelle Leblanc, Marg. Bourgeois, Anna Laliberté, Eugénie Paré, et Alma Champoux

L'ouvrage abondamment illustré de gravures sur plâtre dues à Ivan Jobin, est présenté dans la série "Albums Canadiens" des Editions Albert Lévesque. Il se vend $0.75 chez l'éditeur, 1735, rue Saint-Denis, et dans toutes les librairies bien assorties. Prix spécial à la quantité et pour les membres de la "Société des Mecènes".

———:-o-:———

Haendel et sa perruque

Haendel, le grand musicien, fut un enfant prodigue, qui à sept ans, jouait du clavecin, du violon et du haut-bois. Son père, qui était attaché à la personne de l'archevêque de Magdelbourg, lui avait fait apprendre à solfier quand il était tout petit, et Haendel révéla de tels dons pour la musique qu'on ne pouvait que l'encourager à poursuivre cette vocation.

A l'âge de dix ans, il composa sa première sonate, suivie aussitôt de plusieurs autres en trois parties, qui furent aussitôt gravées. Le public les apprécia, sans se douter qu'elles étaient l'oeuvre d'un enfant.

Ensuite Haendel apprit à jouer de la harpe. Il partit pour l'Italie afin d'apprendre à connaître mieux la musique italienne qui s'opposait alors à la musique allemande.

Etant à Venise dans une assemblée où se trouvaient les fameux musiciens de Naples, Bologne et de Rome, il joua de telle manière qu'on ne pouvait se lasser de l'écouter. L'artiste le plus célèbre alors de toute l'Europe, Dominique Scarlate s'écria:

"Il n'y a qu'un Saxon pour jouer ainsi — à moins que ce ne soit le diable!"

On aurait pu mieux penser à un ange.

La réputation de Haendel fut vite faite. Tout le monde voulait l'entendre et dans toutes les cours d'Europe les souverains le réclamaient.

Haendel arriva ainsi en Angleterre, mais fort pauvre. Il en partit fort riche, et comblé de biens et d'honneurs.

C'est à cette époque de son existence que Haendel s'était mis à porter une perruque, une énorme et imposante perruque blanche qui semblait s'être chargée de révéler son état d'âme, car quand tout marchait à son gré dans l'oratorio qu'il faisait entendre, la perruque s'agitait et prenait un mouvement de vibration très visible.

Quand elle restait immobile on pouvait être certain que Haendel était contrarié.

La princesse De Galles usait d'un moyen spirituel pour faire taire les auditeurs qui gênaient le grand artiste, fort souvent son invité:

"Chut! disait-elle, chut! la perruque d'Haendel est en colère!"

Et l'on se taisait alors.

Car la princesse amait beaucoup entendre Haendel et le voulait écouter dans le recueillement.

...TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée

DEMONTRE PAR 2 GENERATIONS

PRIX RÉDUITS
JOUR du SOUVENIR
Fin-de-semaine du 8 au 12 novembre
Aller et retour pour le prix du billet simple de première plus un quart
Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.
Aller: à partir de midi, vendredi le 8 nov., jusqu'à 2.00 p.m., lundi le 11 nov.
Retour: départ jusqu'à minuit, mardi le 12 nov. 1935
Prix réduits minimums: Adultes, 50c.; Enfants, 25c.
Pour tous renseignements, s'adresser aux agents
M-273F
CANADIEN NATIONAL

Avez-vous jamais entendu pareille TONALITÉ?

NOUVEAUX CABINETS Tone-Flow

DEPUIS des années que les ingénieurs cherchent à perfectionner la tonalité des radios . . . et voilà que les ingénieurs de Westinghouse présentent le plus grand perfectionnement depuis l'invention du haut-parleur—la construction d'un cabinet susceptible d'enrichir les sons reproduits par le haut-parleur. La tonalité de l'appareil est si pleine et si riche, tout en restant claire et pure, que vous reconnaîtrez sans hésitation n'en avoir jamais entendu de pareille.

Mais ce n'est là que l'une des principales améliorations que vous constaterez en venant vous rendre compte par vous-même de l'étonnante précision du "Pilote de l'Air" . . . de l'excellence des nouvelles lampes métalliques . . . et des maints autres perfectionnements.

Radio "PILOTE DE L'AIR"
Westinghouse

PRIX À PARTIR DE $66. ET PLUS

Southern Canada Power Company Limited

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

PAGE FÉMININE

DÉPOUILLEMENT

Les feuilles ont tombé trop vite,
Jonchant la terre en un moment,
Et chaque petit corps palpite
De ce brutal arrachement.

Le vent, à grands coups, par rafales,
A dépouillé d'un souffle dur
Les chevelures triomphales
Qui se balançaient sous l'azur.

Ce fut un envolement triste,
Presque sans grâce, brusque et lourd,
De l'arbre penché qui résiste
Dans la grise clarté du jour.

Ce ne fut qu'une chute prompte,
Un entraînement vif et fol,—
Rien qui se détache et qui monte,
Voltige, et se repose au sol.

Du jaune s'abat, du brun tourne,
S'emmêle et se disperse au loin,
S'accroche, revient et retourne
Au vent qui ne se lasse point.

Après la plaintive avalanche,
Il ne reste que des lambeaux
Qui frissonnent de branche en branche,
A l'extrémité des rameaux.....

Mais dissipant cette détresse
Qu'infligea l'ouragan cruel,
Voici l'arbre qui se redresse,
Tenant entre ses bras le ciel!

Ainsi de moi; car à mesure
Que s'envole ma vanité,
Je sens mon âme qui s'azure
Du reflet de l'éternité!

Albert LOZEAU

Un conte

Je suis athée...

Il est midi....

La magnifique cérémonie du sacre de S. Exc. Mgr Beaussart vient de se terminer.

A l'orgue, roulent les derniers accords. Un parfum d'encens flotte encore autour de l'autel désert.

Lentement, la foule s'écoule....

Et, dans la poussière qu'elle soulève, le soleil ruisselle de toutes les hautes verrières.

Et moi, j'erre, parmi le désarroi des chaises, dans la nef et les bas côtés enfin sans barrières et sans gardiens.

* * *

Qu'elle est belle, la cathédrale de Paris dans son unité, majestueuse et puissante!

Que de souvenirs de gloire et de honte accumulés sous ses voûtes!.... Et comme elle est "partante" quand tout se tait..

Aujourd'hui, je me donne la joie d'écouter son silence..... d'interroger ses murs.... de la contempler comme on contemple un beau visage d'histoire.... mes pauvres yeux de pygmée dans les grands yeux de ses rosaces....

C'est l'intimité.... Je suis "devenu tout seul"....

* * *

Mais non!.... Je ne suis pas seul....

A côté de moi, un adolescent s'est approché, perdu dans le même rêve.... un jeune, d'une quinzaine d'années.... une belle tête, bien française, avec des cheveux ondulants, rejetés en arrière.

Il s'est assis sur une chaise et, le visage renversé, il examine attentivement une verrière.

Nos regards se croisent.... Et le bien étant diffusif de lui-même, je ne résiste pas au plaisir de dire à cet éphèbe qui communie avec moi dans la même admiration de la même beauté:

—Je vois que la cathédrale vous intéresse....?

—Beaucoup!....

—Vous aimez les belles églises?

—Oui, comme j'aime le Louvre.... Versailles.... la Tour Eiffel....

—Tout de même!....

—J'aime les belles choses tout court.

* * *

Aussitôt, cette restriction m'inquiète.

—Vous êtes catholique?

—Non, je suis athée....

—Athée!

Il m'aurait dit: Protestant.. schismatique.... musulman..... Mais, athée!....

....Athée!.... Ce bel adolescent de chez nous, aux yeux bleus, qui admirait Notre-Dame!....

....Athée!.... Il m'a dit ce mot abominable, simplement, sans aucune amertume, sans haine, absolument comme il m'aurait dit qu'il était Belge, ou Italien, ou sténographe.

—Vous n'avez pas fait votre première Communion....?

—Si.... je l'ai faite.... et même très bien faite.

—Alors, que s'est-il passé..?

* * *

Un sourire blasé erre sur ses lèvres.

—Il est loin, mon catéchisme!

—Loin....? Deux ou trois ans?

—Et penser que j'ai cru ça!

Je me redresse:

—Mais, jeune homme, ça a produit cela!

Et je lui désigne cette synthèse de foi et d'amour qu'est une cathédrale gothique.

Très tranquillement, il me répond:

—Les Turcs en ont fait tout autant à Sainte-Sophie....

—....qui fut bâtie par des chrétiens....

—et les bouddhistes à Angkor....

—Et cela prouve quoi....?

—Qu'il y a des naïfs dans tous les pays!

* * *

Ce gosse me regarde avec des yeux de commisération:

—Figurez-vous que je m'étais remis à aller au patronage, où il y avait un brave homme d'abbé que jamais bien, et qui aurait continué mon envoûtement. Heureusement, dans ma maison, habite un Russe, très savant. Après ma communion, il a pris l'habitude de descendre chez nous tous les soirs, et il m'a demandé mon catéchisme. C'est lui qui, page par page, m'a montré que toutes ces histoires ne tenaient pas debout....

—Si elles ne tiennent pas debout, comment ont-elles pu susciter tant de sacrifices et de sainteté....? Comment ont-elles pu satisfaire les plus grands génies de l'humanité....? Saint Paul.... saint Thomas.... Pascal.... Pasteur.... Ampère?

* * *

Il haussa les épaules:

—Je ne crois plus qu'à ce que je vois....

—Votre intelligence.... vous l'avez vue?

—J'en vois la manifestation, cela me suffit....

—Pour Dieu, c'est pareil!.... Il y a de l'ordre dans la nature. Il faut donc un ordonnateur....

—Dieu!....

Et il sourit, dédaigneusement

* * *

Le dialogue continua quelques minutes, toujours sans haine, mais avec la ténacité froide, méprisante, de quelqu'un dont le siège est archifait, et que rien n'ébranlera plus.

Son corporal d'intelligence l'avait bourré d'objections.... la douleur.... l'injustice.... les riches.... les pauvres.... le mal dans le monde.... les chômeurs....

A ce pauvre enfant, elles paraissaient sans réfutation possible.

Et elles n'étaient que des objections connues de tous les siècles.... des objections de primaire, dont la réponse est à chercher dans un cycle plus haut, et dans des considérations qui le dépassaient.

Il conclut en disant:

Et maintenant il n'y a plus rien de tout cela en Russie..... C'est là qu'est le vrai paradis!

—Mais pourquoi n'y allez-vous pas....?

* * *

Et, sur ces lèvres de jeune, faites pour chanter la foi, l'idéal et l'amour, c'était triste infiniment.... Cette ombre après cette lumière.... ce froid dédain, plus effrayant que la haine chaude.... ce néant après le Credo que trois cents jeunes hommes, qui valaient certes bien ce gamin, avaient, de tout leur coeur, fait monter sous ces voûtes.

Je suis parti ne voyant plus la cathédrale.... Un arbre empêche ainsi de voir la forêt.... Cette misère d'enfant, heureux d'être ruiné de sa foi, le trésor suprême, elle marchait devant moi.....

Que deviendra-t-il plus tard devant la femme....? devant l'argent....? devant la douleur?

Et si, un jour, la révolution lui offre des heures favorables, où Satan pourra faire de lui tout ce qu'il voudra....?

* * *

Il faudrait que les catholiques, qui vivent trop dans un rêve, se rendent enfin compte de tout cela.

Ils éprouveraient, d'abord, le besoin d'apprendre à fond un catéchisme qu'ils ignorent, et qui s'avance aussi loin que possible dans l'explication des mystères de Dieu.

Et ensuite, ils pourraient oser descendre chez leurs voisins et les défendre contre les métèques, et faire pour leur Patrie et pour leur Dieu ce que ce Russe a fait pour l'infernale espérance de Moscou....

Car, ce qu'on veut de tout son coeur, on ne peut pas.... on ne doit pas le garder pour soi....

Pierre L'ERMITE

Nouveau musée catholique à Montréal

La ville de Montréal, déjà si riche en monuments historiques et en édifices publics remarquables, s'est enrichie depuis quelque temps d'un musée de cire dont la valeur artistique se compare avantageusement avec les plus beaux musées européens du même genre.

L'édifice, érigé à l'angle de la Côte des Neiges et du Chemin de la Reine Marie, à quelques pas de l'Oratoire Saint Joseph, est d'une architecture moderne et attire l'attention par la pureté de ses lignes et de son style.

Le premier étage de cet édifice contient une imposante reconstitution des Catacombes de Rome. Cette reconstitution est exacte dans ses moindres détails Tout a été mis en oeuvre pour recréer cette atmosphère de paix infinie et de beauté spirituelle que goûtèrent les premiers chrétiens dans ces refuges souterrains. Les inscriptions lapidaires, les fresques et les peintures, des sections de cimetières, les lampes, même les murs ont été reconstitués exactement tels qu'on retrouve actuellement dans les Catacombes, ou, tels qu'ils sont conservés dans les divers musées domains.

Le deuxième étage contient des scènes religieuses et des scènes de l'histoire du Canada. La plus grande sincérité artistique jointe au respect de la tradition et de la nature ont présidés à la composition des diverses scènes qui ornent ce musée de cire, le plus beau du genre en Amérique.

L'idée maîtresse de la création de ce musée est d'en faire une oeuvre éducative destinée à cultiver le goût du public visiteur, de faire revivre par l'image cette période l'ère chrétienne sous le règne de la persécution romaine et de rappeler les principaux faits de l'histoire du Canada.

Rien de banal dans les scènes représentées; le choix des sujets, le soin des détails dans chacune des scènes, animées par plus de 120 personnages de cire (grandeur nature); tout a été exécuté avec le plus grand souci d'exactitude archéologique.

Le Musée Catholique Canadien est évidemment la plus belle contribution artistique dont Montréal ait été dotée depuis plusieurs années. De l'aveu des connaisseurs la visite du musée comporte toute une leçon vécue d'histoire d'une haute valeur éducative et d'une grande portée morale.

———:-o-:———

Le sucre des Indes

D'après des statistiques compilées par le service industriel du Canadien National les Indes sont l'un des grands producteurs de sucre au monde. Ce pays consacre 3,400,000 acres à la culture du sucre dont il récolte environ 5,000,000 tonnes à l'état brut. Ce sucre est raffiné dans 123 établissements.

———:-o-:———

Le front uni de l'A.C.J.C.

Le congrès tenu par l'A.C.J.C. à Québec le 20 octobre dernier a été remarquable par l'élan donné aux mouvements spécialistes dans les cadres mêmes de l'A.C.J.C. Suivant la formule approuvée par S. Em. le cardinal archevêque de Québec et déjà appliquée avec succès dans le diocèse, les groupes qui se sont formés en catégories distinctes pour répondre aux exigences de l'apostolat moderne: jeunesse ouvrière, jeunesse agricole, jeunesse étudiante, jeunesse professionnelle, tout en jouissant d'une certaine autonomie, resteront unis dans l'A.C.J.C., sous la direction générale de ses chefs. Ce sera la spécialisation dans l'unité, le front varié mais uni de la jeunesse catholique canadienne-française.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit; "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. 86F

Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25c

Régale les connaisseurs de thé vert
"SALADA"
THÉ DU JAPON 33F

Les dernières créations toujours au
Salon Rachel
CHAPEAUX POUR DAMES
Les élégantes ne sauraient se coiffer ailleurs
57, rue Saint-François — Tél. 845F
Saint-Hyacinthe

"La terre conquérante"

Extrait de "Au Cap Blomidon" d'Alonie de Lestres.

Illustrateur: James McIsaac.
Commentateur: Victor Barrette.
Editeur: Le Cercle Catholique des voyageurs de Commerce des Trois-Rivières.

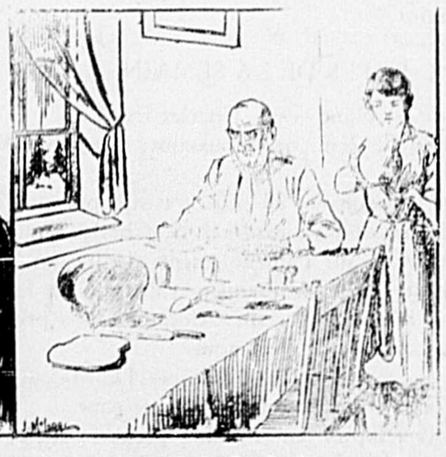
13

D'autres inquiétudes se partagent le coeur de Bérubé: Lucienne ne lui écrit plus. A Saint-Donat, le Père Bellefleur a trouvé un prétendant à sa fille.

Malgré l'éloignement, Jean n'avait pas oublié les Bellefleur. Le père, il le voyait, grave et sévère, abattu par un veuvage soudain et le départ des siens.

Seule, lui restait Lucienne. Et des souvenirs attristants: celui, par exemple, d'une brouille contre David Bérubé à propos d'une limite de terrain. Un procès perdu!

Mais têtu était ce défricheur des Laurentides. Il reparut, sans plus de chance, devant un premier tribunal puis devant une cour supérieure. Résultat, pertes d'argent.



On s'était ainsi séparés à propos d'un caillou qui servait de borne... Pauvres Normands, que nous sommes! Mais, implacable, le père de Lucienne ne pardonnait pas.

14

Inutile d'ajouter que le vieux Bellefleur s'était réjoui du départ de Jean. Un Bérubé de moins! Et sa joie ne l'avait pas cachée, même devant sa fille.

Au village, dans le rang, au travail, il était souvent question du jeune Bérubé, ce chanceux ou ce vantard! La calomnie allait son train, habillée de jalousie.

Un nommé Lamouche ne cessait de moquer Jean tourné en valet de ferme.. Mais les rieurs n'étaient pas toujours de son côté: Lamouche se posait en rival.

L'histoire du caillou transporté, par la gelée, sans doute, sur le champ des Bérubé ou des Bellefleur, déridait tout le monde. Mais on n'en soufflait mot devant Jérôme.

NOTES LOCALES

CLUB CASAVANT

Samedi dernier, au village Casavant, avait lieu l'assemblée annuelle des membres du Club Casavant. Agissaient comme président d'assemblée, M. Armand Johnson, de la fabrique d'orgues, avec M. René Bouchard comme secrétaire.

Après quelques mots des officiers sortant de charge, on procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant pour le terme 1935-36: président, Elias Chicoine; vice-président, Léon Bonin; directeurs, MM. A. Lecomte, A. Plamondon, P. Girard, F. Guillet et L.-J. Chicoine, secrétaire-trésorier.

———:-o-:———

PARTIE DE CARTES

C'est le 19 novembre prochain qu'aura lieu dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi, la partie de cartes annuelle organisée par les Tertiaires de cette paroisse, au profit de l'église. Les billets sont en vente au prix de 35 sous.

———:-o-:———

REMERCIEMENTS

M. Rodolphe Robert et sa famille, remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Rodolphe Robert, de toutes manières que ce soit.

———:-o-:———

REUNION MENSUELLE

Dimanche procain, 3 novembre, à 8 heures de l'avant-midi, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, réunion mensuelle des membres de la Ligue des Anciens Retraitants. Le conférencier du jour sera M. le professeur J.-E. Paquin, principal de l'Ecole Normale, qui traitera du sujet suivant: *L'Education familiale.*

FUN. DE MME O. ROBERT

Les funérailles de Mme Omer Robert, née Rose Benoît, ont eu lieu samedi dernier, à Saint-Joseph-sur-Yamaska. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par le R.P. Alcantara Dion, O. F.M., cousin de la défunte, de Québec, assisté de MM. les abbés Basile Benoît et Valmore Lajoie, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Joseph Marchesseault, Clément Desmarais, Edouard Graveline, Wilfrid Desmarais, J.B.O. Bergeron et Victor Richard. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Omer Robert; ses fils, Paul-O. Lucien et Robert Robert; son petit-fils, Bernard Robert; ses frères, MM. Eugène, Euclide, Stanislas et Emile Benoît; ses beaux-frères, MM. Leslie Sherman, Lionel Robert et Albert Lord; ses neveux, MM. Bernard Benoît, Dr Léo Benoît, Benoît Benoît, Fernand Benoît, Henri-Paul Benoît, Adélard Marleau, Marcel Lamontagne; ses oncles, MM. Isidore Benoît, Maxime Tétreault, Félix St-Onge, Edouard Frédette; ses cousins, MM. Arthur Benoît, Jean-Baptiste Leduc, Gérard Boudreau, Eusèbe Gaudette, Wilfrid Chapdelaine, Ernest Lemieux, Léonard Lemieux, Alphonse Frédette.

On remarquait dans le cortège: ses soeurs, Mme Eugénie Lamontagne, Mme Leslie Sherman, sa belle-mère, Mme Charles Robert, sa bru, Mme Paul-Omer Robert; ses belles-soeurs, Mme Stanislas Benoît, Mme Eugène Benoît, Mme Euclide Benoît, Mme Lionel Robert, Mme Albert Lord; ses nièces, Mlles Georgette Benoît, Madeleine Benoît, Chérie Benoît, Gilberte Benoît, Germaine Robert, Lucienne Robert, Mme Adélard Marleau, Mme Benoît Benoît; ses cousines Mme Wilfrid Chapdelaine, Mme C. Larivière, Mme Edouard Fontaine Mlle Dolorès Leduc; Mlle Françoise Leclerc, MM. Omer Leblanc, Eugène Girard, Albert Dupré, Pierre Gaudette, Roméo Forbes, Adélard Aubin, Wilfrid Bonin, P. Bonin, A. Dozois, Jules Desmarais, Jean-Louis Desmarais, Clément Richard, Julien Richard, Antonio Brodeur, Dorio Brodeur, Donat Mongeau, F. Tourigny, P. Parent, G. Demers, W. Fournier, A. Brodeur, C. Aubin, O. Ratté, Aug. Halley, P. Girouard, E. Bazinet, N. Dussault, J. Lussier, J.E. Normand, Gédéon Vaillancourt, Raymond Vaillancourt, Arthur Hébert, C. Petit, E.D. Cardinal, J. Leblanc Omer St-Onge, O. Tétreault, Dr Michel Tétreault, Louis Marquette, Ovide Lusignan, A. Dépin et autres.

Offrandes de messes: M. et Mme Bernard Benoît, Trois-Rivières; M. Eugène Benoît, M. Stanislas Benoît, Fitchburg; Syndicat Ouvrier, Jean-Louis Benoît, O.M.I., Ottawa; Mme Benoît Benoît, Mme Sinai Dufresne, Mlle Marie-Thérèse Ducharme.

Télégrammes: Mme Bernard Benoît, Trois-Rivièers; Mlle Alida Dion, Fitchburg Mass.; M. Benoît Benoît, Fitchburg, Mass., Mme Louis Rivet, Montréal, Mlle Florence Nantel, Montréal.

Bouquets spirituels: famille Euclide Benoît, famille Lionel Robeart, Mme Léonard Lemieux, M. E.D. Cardinal, Mlle Marcelle Mialloux, Granby.

Oeuvre du Noviciat: Mme P.O. Robert, Mlle Cécile Desmarais, famille Wilfrid Desmarais, Mlle Maria Langelier.

Tributs floraux: famille O. Robert, les employés de la Gotham Hosiery Silk Co., M. et Mme Adélard Marleau, M. C. Monpetit, les membres du club de croquet, Omer Leblanc, Arthur Gosselin, Emery Lalonde, E. Drapeau, Ernest Gosselin, Paul Breton, Jean Proulx, André Goyette, Alcide Breton, J. B.E. Bergeron, J.B. Poitras, J. Marchessault, C. Desmarais, A. Dozois, A. Frédette, Léon Casavant, Aug. Halley, Antonio Brodeur, Donat Mongeau, A. Dupré, Ernest Tanguay.

Sympathie: Mme Gédéon Vaillancourt, M. Raymond Vaillancourt, familles Omer Leblanc, Mme Aubin, H. Barré, Horace Daigle, V. Richard, W. et P. Bonin, O. Rathé, O. Leduc, J.E. Normand, Joseph Marchessault, Napoléon Benoît W. Chapdelaine, Edouard Beaudet, Onésime Turgeon,, R. Alix, Mlles Gaétane Blanchard Cécile Rivard, Réjeanne Bélanger, Germaine Chagnon, MM. Ovila Messier, Edmond Richard Arthur Hébert, Jean Trudeau, Robichaud, Mme Robert Houle, M. Eucharist Benoît, O.M. I., Mmes Albert Lord, Ernest Gosselin, A. Frédette, Auguste Halley, Arthur Gosselin, Albany Blanchard, M. Paule Bélanger, Lucien St-Germain, Joseph Robitaille, Napoléon Godbout, Amédée Ferland, J.R. Gervais, Lionel Tétreault, M. et Mme Bernard Benoît, familles William Jubinville, John Boudreau Arthur Benoît, Mmes Léo Jubinville, Eugène Fournier, Lucien Corbeille, Gérard Ricard, M. J.E. Piché, Mlle Madeleine Benoît, Jean-Louis Benoît, O. M.I., Ottawa.

———:-o-:———

POUR LES BIENFAITEURS

Jeudi prochain, 7 novembre, à 9 heures, sera chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, un service solennel pour les bienfaiteurs défunts de cette institution.

Respectueuse invitation est faite d'y assister.

———:-o-:———

POUR LES DAMES

Retraite fermée pour dames, du 4 au 7 novembre, chez les Soeurs du Bon Conseil, 8, rue Ste-Anne. Tél. 806.

LITURGIE DE LA SEMAINE

"PAX"

"Pour vivre coeur à coeur avec l'Eglise"

DIMANCHE 21ème après la Pentecôte 1er novembre. semid. vert — Ind. pl. Nos 5-7-17

Grand'messe et messes basses: du 21ème dimanche
2ème or. Octave de la Toussaint
3ème or. du pape (prescrite par l'évêque)
Préface de la Trinité

VEPRES du dimanche
Mémoire de S. Charles (Sacerdos)
Mémoire de la Toussaint (O quam)
Mémoire SS. Vital et Agricola Mm. (Istorum)

N.B. S. Paul dans l'épître nous décrit le travail du démon et indique comment y résister. L'offertoire — joyau musical— nous redit avec Job que le bonheur est en Dieu. Toute la messe doit être étudiée attentivement. Utilisons donc notre missel au moins chaque dimanche. Le Credo se dit chaque jour de l'octave de la Toussaint.

FETES DE LA SEMAINE

4 nov. — lundi — blanc — S. Charles Ev. Conf. — Double Ind. pl. No 5. 2ème. or. Toussaint; 3ème SS. Martyrs; 4ème: pape.

S. Charles fit beaucoup en peu de temps puisqu'il mourut à 46 ans. A 23 ans il était cardinal. S. Charles fut un grand liturgiste: ses travaux sur l'ameublement, décoration, construction d'églises sont encore de première valeur. C'est la fête patronale de notre hôpital diocésain. Aidons de nos prières et de nos aumônes les oeuvres de chez nous.

5 nov. mardi — rouge — Stes Reliques D. Majeur Ind. pl. No. 22. 2ème or. Toussaint —3ème pape.

Le culte des reliques remonte aux premiers siècles de l'Eglise. On allait participer dans les catacombes au sacrifice offert sur les tombeaux des martyrs. C'est ce qui explique pourquoi chaque pierre d'autel doit contenir des reliques de martyrs. Honorons les reliques des saints.

6 et 7 nov. mercredi-jeudi — blanc — 6ème et 7ème jour Octave de la Toussaint — semid. Ind. pl. No. 13. 2ème or. S. Esprit; 3ème Eglise ou pape; 4ème du pape si elle n'est pas dite comme 3ème.

Pendant 8 jours l'on continue à honorer tous les saints du ciel.

8 nov. vendredi — blanc — Octave de la Toussaint. D. majeur Ind. pl. Nos 3-11 — 2ème or. SS. Martyrs; 3ème pape.

Nous avons 2 familles: celle de la terre et celle du ciel. Travaillons à rejoindre cette dernière; nous sommes sur la terre pour faire l'apprentissage du ciel.

9 nov. samedi — blanc — Dédicace de la basilique de S. Jean de Latran — D. 2ème cl. Ind. pl. No 1 2ème or. S. Théodore (aux messes basses) — Credo.

Cette basilique — cathédrale du pape et mère de toutes les églises fut donnée par l'empereur Constantin. A Rome ce fut longtemps l'unique église où l'on administrait les sacrements de baptême, de confirmation et d'ordre. Aimons nos cathédrales, nos églises paroissiales,

Ce que l'on pense...

(*suite de la 3e page*)

cepte les milliards d'années de malheur éternel pour trente années de faux bonheur temporel...." Personne ne signerait cela au soleil, et pourtant, faut-il que l'irréflexion soit navrante pour qu'on pratique ainsi ce qu'on n'oserait pas signer.

Il semble que Dieu, qui nous aime bien et qui veut le retour, non la mort du Prodigue, se serve pour nous, comme pour celui de l'Evangile, de bonnes épreuves destinées à nous ramener, à nous faire réfléchir. On n'aime que l'argent: Il envoie la crise financière qui a gelé le crédit. On ne veut que la vie joyeuse: Il permet les accidents, les maladies honteuses, les morts subites et certaines épidémies qui déroutent la médecine. On n'a jamais le temps de Le prier, de Le visiter, de Le recevoir: Il nous accable de chômage et de mendicité, au point de mettre en danger notre civilisation d'ahuris, d'avares et d'orgueilleux.

Aux yeux de tout observateur, le sens mystique de la crise ne fait aucun doute: on a voulu le bonheur en dehors de Dieu et contre Dieu, en se faisant soi-même son petit dieu, c'est-à-dire le terminus de la création. Sur une base purement matérialiste et sensuelle, on a élevé la plus savante machine de progrès et de confort que les siècles d'inventions aient pu fournir, et voilà bien que tout ce merveilleux agencement a produit un monstre: la faim, la haine des classes, la convoitise insatiable des possédants, la jalousie révolutionnaire des misé-reux, et, comme si ces malheurs des pays ne suffisaient pas, la haine entre pays malades.

Dira-t-on, devant ces faits, que Dieu n'existe pas? ou qu'Il se laisse braver impunément à coups d'abus de sa bonne création? Il est patient, le bon Dieu parce qu'il est sûr d'avoir le dernier mot. S'Il nous punit, c'est pour nous sauver, comme font les bons parents à leurs mauvais enfants. Voilà plus de quarante ans que son Pape Léon XIII prédisait notre décadence: "Quand l'oeil de l'âme a perdu de vue le ciel, il s'attache exclusivement à la terre; on voit alors s'affaiblir la charité qui unit, et prévaloir l'égoïsme qui divise." Nous y sommes....

Et le pire n'est pas ce que nous voyons, "les bouleversements temporels, les désastres et les calamités terrestres, affirme à son tour Pie XI. A regarder ces choses comme il convient, qu'est-ce que tout cela comparé à la ruine des âmes? Car il est exact de dire que telles sont actuellement les conditions de la vie économique et sociale qu'un nombre très considérable d'hommes y trouvent les plus grandes difficultés pour opérer l'oeuvre, seule nécessaire, de leur salut éternel". Car ni l'extrême richesse ni l'extrême indigence ne sont favorables au salut: ces deux extrêmes rendent matérialistes ceux qui cherchent toujours à manger ou à nocer. Triste ou hurlante, la vie actuelle prend tout.

La religion n'est certes pas "l'opium du peuple", mais bien le calmant des convoitises exagérées, le frein à l'égoïsme et le précepte obligatoire de justice et d'amour entre frères. Que la pensée de l'éternel avenir se maintienne ou revienne dans les cerveaux des riches et des pauvres, et tout ira bien: les pauvres seront plus patients, les riches plus partageants. "Si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme. Lui seul peut apporter un remède efficace à cette excessive préoccupation des choses périssables, origine de tous les vices. Lui seul, lorsque les hommes sont fascinés et complètement absorbés par les biens de ce monde qui passe, peut en détourner leurs regards et les élever vers le ciel." (Pie XI, Encyclique *Quadragesimo anno.*)

Jusqu'ici notre catholicisme a été assez vigoureux pour nous sauver des erreurs sociales comme des hérésies contre la foi. Gardons-nous bien de le laisser faiblir, de laisser la jouissance à courte vue écraser l'espérance, car alors tous les barrages tomberaient et rien ne nous distinguerait plus des races qui nous entourent et qui nous respectent encore, précisément à cause de notre spiritualisme et de ses résistances. Ne tolérons aucune mauvaise propagande ni aucune défection: les fuites individuelles sont vite contagieuses.

Grâce à nos écoles catholiques, où la religion s'apprend dès le bas âge, les sciences divines imbibent notre jeunesse en même temps que les sciences humaines. A six ou sept ans, l'enfant de chez nous sait pourquoi il est au monde, et comme il a plusieurs frères et soeurs, il apprend à partager. Pourquoi faut il que les bourrasques de passions des quinze à vingt-cinq ans viennent saccager le bel ordre, si fièrement humain et si élevé, que la bonne logique enfantine a établi dans l'organisation des moyens à prendre pour le but à atteindre?

Si les connaissances religieuses s'oublient et que la foi s'endorme à l'heure où s'éveillent les désirs douteux, nous devons tout faire pour maintenir devant les yeux et les calculs d'avenir les préoccupations à longue portée, la stimulante inquiétude de l'éternel. A côté du capital-argent, n'oublions pas le capital-moralité, qui procure la force et le respect, même aux yeux des hommes, ni le capital d'éternité qui est la police d'assurance pour l'autre vie.

Nos retraites paroissiales annuelles sont un rappel admirable des fins dernières.

Mais ceux qui en auraient le plus besoin les suivent-ils? Ceux qui les suivent en ont-ils assez pour leurs besoins?.... N'est-il pas instructif de voir que le même Pie XI qui vient de déplorer la décadence humaine ait écrit trois ans plus tôt, en recommandant les Exerccies spirituels de saint Ignace: "La plus grave maladie de notre siècle, c'est *la légèreté et l'irréflexion* qui entraînent nos contemporains dans l'erreur. D'où le besoin perpétuel et violent de se répandre au dehors, une soif inextinguible de richesses et de plaisirs qui, peu à peu, affaiblit et étouffe dans les coeurs le désir des biens supérieurs et les mêle à tel point aux affaires extérieures et passagères qu'il leur devient impossible de penser aux vérités éternelles, aux lois divines et à Dieu lui-même.... Pour guérir la maladie dont souffre tant la société humaine, quel meilleur remède que d'inviter au pieux recueillement des exercices spirituels ces âmes amollies et insouciantes des réalités éternelles?...."

Que ces mois d'automne où la terre elle-même invite au repli des âmes et au sérieux de la nature en deuil; que le souvenir des chers morts qui vient nous exhorter à suivre leur bonne vieille route moins faux-brillante, moins dangereuse aussi; que la reprise ou le relâchement des affaires et les soucis des avenirs à préparer nous projettent donc l'esprit vers les grands buts à atteindre, vers le terminus suprême du voyage terrestre. Que notre rapprochement de Dieu nous inspire une piété d'homme, active et conquérante, qui se traduise, à la fin, non par une horreur toute naturelle de la mort, mais par une confiance surnaturelle dans ce retour chez Dieu. La crainte n'a pas de place chez le bon serviteur, chez le fils vaillant qui a fait une bonne journée et qui arrive recevoir le sourire et la récompense du Père. Telle sera la belle conclusion, aujourd'hui et demain, de la méditation des choses éternelles.

Alexandre Dugré, s.j.
Le Messager Canadien du Sacré-Coeur

CERCLE STE-JEANNE D'ARC

Le Cercle Ste Jeanne d'Arc s'est réuni pour la deuxième fois à la salle du Patronage des Jeunes Filles, le 27 octobre, 1935, sous la présidence de S. E. Mgr Desmarais. Mlle la présidente souhaita une cordiale bienvenue à Son Excellence.

N'ayant pas encore le programme de l'année, l'une des membres parle de l'origine des mouvements spécialisés et de leur évolution.

Vers la fin de la séance, on procède à l'élection du conseil pour l'année qui commence, et à la réunion du conseil tenue lundi soir, le 28 courant, les charges ont été réparties comme Blanchard; vice-présidente Mlle Antoinette Pelletier; secrétaire-trésorière, Mlle Georgette Laplante; conseillères, Mlles Jeanne Orsali, Pauline Laporte et Irène Lescom. Le programme a été proposé et sera publié la semaine prochaine.

Les membres du conseil comptent sur l'appui de leurs compagnes pour rendre le Cercle de plus en plus accueillant et intéressant.

———:-o-:———

SOCIETE S.-JEAN-BAPTISTE

Assemblée mensuelle.— Le conseil général de la Société diocésaine Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe tiendra son assemblée mensuelle, mercredi prochain, 6 novembre, à 8 hres p.m., dans les salles de l'Académie Girouard.

A cette occasion, un programme de chansons canadiennes sera exécuté par des élèves de l'Académie Girouard. M. J.-H. Cadotte donnera une brève causerie sur la chanson de "chez nous", et M. Lionel Leblanc communiquera le compte rendu du congrès bi-annuel des Sociétés Saint-Jean-Baptiste des provinces de Québec et d'Ontario, tenu récemment au Palais Montcalm, à Québec.

PASTILLES VICKS
médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB
CONTRE LA TOUX

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon **"Poêle" usagé** au magasin **BELANGER**
En face de la Station de Police

A VENDRE — Maison à 2 logements de 8 pièces chacun, système de chauffage à l'huile. Pour cause de départ. S'adresser à 66, rue Bourdages. Tél. 843W. jno.

ATTENTION.— Si vous voulez faire un bon placement sur propriété ici, en ville, vous avez deux chances contre une de faire un bon marché, soit pour vendre ou acheter, ou prêt d'argent, en vous adressant à l'Hôtel Canada, ou 16, rue S.-Paul. Gélinas et Legault, Tél. 230.

LOGEMENT A LOUER— 5 appartements remis à neuf et chauffé. Situé coins Girouard et Bernier. S'adresser à L.P. Gaucher, 335 rue Girouard. jno.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No 5, 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles.

TERRAIN A VENDRE
Magnifique terrain de 50 pieds de front, situé dans le Bourg-Joli, sur la rue Laframboise.
S'adresser à F.-A. Cabana, Louis Bourgeois Ltée, 106, rue Saint-Antoine.

TROIS ameublements de chambre; deux de salle à dîner; un en rotin; ameublement Chesterfield, provenant d'échanges. A sacrifice chez Gobeille & Brouillette, 78, rue Cascades, Tél. 662.

TRES BEAU logement à sous-louer, au no. 299 rue Girouard. S'adresser à J.-E. Cadieux, au magasin M.-O. David & Cie. jno.

SOLLICITEURS d'expérience demandés. Pour vente de bas de Noël géants. Grosse commission. Vendeurs demandés pour Sorel, Granby, Drummondville, Acton Vale, etc., S'ad. à D. Provençal, à/s "Le Courrier de Saint-Hyacinthe".

UNE TERRE de 40 arpents dans une petite ville manufacturière de 4000 de population, avec commerce de lait, et tout le roulant, bien bâti. A vendre ou à échanger pour une propriété en ville.
Gélinas et Legault, Hôtel Canada. Tél. 230. jno

COFFRES en cèdre. Le plus grand choix de coffres en cèdre, en ville, venez choisir le vôtre pour les fêtes. Gobeille & Brouillette Enrg., 78 rue Cascades, Tél. 662.

CHAMBRE à louer, dans ménage tranquille. S'ad. à 257, rue Girouard. jno.

A VENDRE, Sedan *Graham Paige* 1928. Les soumissions, accompagnées d'un dépôt de 10 pour cent, seront reçues jusqu'au 6 novembre. On peut voir l'auto au no 31, rue Saint-Pierre, La Providence. La plus haute ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée. Officier commandant, Gendarmerie à Cheval du Canada, Montréal.

CANADA
Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No. 2723
COUR SUPERIEURE

Avis public est par les présentes donné par le soussigné en qualité de curateur à la succession vacante de Omer Labonté en son vivant de la cité de St-Hyacinthe, qu'il entend rendre compte final en justice, devant la Cour Supérieure, au Palais de Justice en la cité de St-Hyacinthe, le huit novembre 1935, aux fins d'être déchargé de son administration.
S.-Hyacinthe, 14 octobre 1935.
Joseph Surprenant

Province de Québec
District de St-Hyacinthe
No 2900
COUR SUPERIEURE
MARIE-ANNE SYLVESTRE, épouse de Joseph Charpentier, agent des cité et district de Saint-Hyacinthe,
Demanderesse
—vs—
JOSEPH CHARPENTIER, des cité et district de Saint-Hyacinthe,
Défendeur
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 29 août 1935.
St-Hyacinthe, ce 22 octobre 1935.
Gaétan Sylvestre,
Procureur de la demanderesse
2fs

Défense d'avancer

Je, soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.
Damase Jacob
12, rue Héloise
Saint-Hyacinthe.
31 octobre 1935.

Défense d'avancer

Je, soussigné, donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans une autorisation signée de ma main.
Oscar Penelle,
41, rue Saint-Pierre,
Saint-Hyacinthe
le 17 octobre 1935.
8nov

Tél. 775 Soir, 918
J.-ERNEST ST-ONGE
Entrepreneur-électricien
Brûleurs à l'huile Nu-Way
248 Cascades St-Hyacinthe

TÉL. 172J
JEAN-PAUL JODOIN
ASSURANCES GENERALES
Appt. Rita 55, rue S.-François

LA VIE AGRICOLE

LES ARBRISSEAUX FRUITIERS

Il existe certains moyens de protéger les tiges de framboisier contre les grands froids de l'hiver. A Cap Rouge, où la neige est abondante et où le thermomètre descend assez bas, la Station expérimentale fédérale ainsi qu'un grand nombre de producteurs ayant des plantations commerciales, ont adopté la méthode suivante: Dès que la végétation cesse et avant que les grands froids commencent, on courbe les pointes des tiges jusqu'à terre et on amoncelle sur elles une certaine quantité en rejetant vers la rangée quelques bonnes tranches de terre de chaque côté. Naturelleemnt, cette pratique ne s'applique qu'aux plantations en lignes ou en rangées. Lorsque la terre est gelée, beaucoup de planteurs appliquent une couche de fumier bien pourri, tandis que d'autres emploient de la paille qui ne contient pas de graine de mauvaises herbes. Cette substance aide à retenir la première neige qui tombe et constitue ainsi une bonne protection contre les grands froids, qui se produisent parfois assez tôt lorsqu'il tombe peu de neige. S'il a été employé de la paille, naturellement, cette paille est enlevée au printemps et le fumier pourri est incorporé dans la terre au moyen du cultivateur à cheval. Ceux qui cultivent des framboisiers en touffes suivent à peu près la même méthode.

Quant aux groseilliers et aux gadeliers, on les rechausse bien avant la gelée et on applique du fumier pailleux lorsque la terre est gelée. C'est là la pratique que nous suivons depuis bien des années à la Station expérimentale de Cap Rouge et nous n'avons encore jamais eu à nous plaindre des dégâts causés par l'hiver.

———:-o-:———

POUR AVOIR DES AGNEAUX HATIFS

La viande d'agneau est toujours rare sur tous les marchés canadiens en mai, juin et juillet, et c'est pourquoi les prix offerts aux producteurs d'agneaux pendant ces mois sont beaucoup plus élevés que vers la fin de l'été ou de l'automne. Les cultivateurs qui ont de bons bâtiments et de bons fourrages et qui sont entendus dans l'alimentation et le soin des agneaux seraient donc bien avisés de songer à faire cet élevage en hiver.

Les brebis luttées dans la première partie d'octobre agnèlent généralement au commencement de mars. Les agneaux de mars devraient être prêts pour le marché à la fin de juin ou au commencement de juillet, à l'époque où s'ouvre la saison des vacances, quand le tourisme bat son plein et que la demande d'agneaux fraîchement tués ne cesse d'augmenter. Les cultivateurs qui ont ce qu'il faut pour élever des agneaux hâtifs feraient bien de se préparer à faire lutter leurs brebis en octobre.

Les brebis ne devraient être luttées que deux mois après le sevrage des agneaux. Les expériences conduites au Canada et aux Etats-Unis indiquent que l'une des choses essentielles pour obtenir une bonne production d'agneaux est de nourrir les brebis de façon à ce qu'elles soient en train de prendre du poids à l'époque de la lutte. Dans l'Est du Canada et sur les fermes à grains de l'Ouest, elles trouveront généralement assez d'herbe et de grain sur les prairies à foin et sur les chaumes, pour se mettre en bon état. Si les brebis sont très maigres, on recommande de leur donner de un quart à une demie livre d'avoine ronde tous les jours.

Les brebis luttées en octobre agnèlent généralement avant l'arrivée des chaleurs; il faut donc leur procurer un bâtiment chaud. La période de gestation pour une brebis portière est de 145 à 147 jours. On inscrira soigneusement la date de la lutte pour savoir quand les brebis doivent être transférées dans une loge, dans l'étable principale, ou dans des quartiers chauds avant l'agnelage.

Les agneaux qui viennent au monde vers la fin de février ou au commencement de mars peuvent résister à une bonne somme de froid au bout de quelques jours, et les brebis avec leurs agneaux peuvent être remises dans la bergerie régulière, à condition qu'il n'y ait pas de courants d'air et qu'elle soit sèche et pourvue d'une bonne litière de paille. Les brebis ayant des jeunes agneaux devraient être mises dans la partie la plus chaude et la plus abritée de la bergerie.

———:-o-:———

A PROPOS DES GELEES

Les petits conseils suivants, émanant de la Démonstratrice de la division fédérale des Fruits, seront peut-être utiles aux ménagères qui désireraient faire des gelées sortant un peu de l'ordinaire cet automne. Dans vos gelées de pommes, faites bouillir un morceau de racine de gingembre, quelques bâtons de cannelle ou quelques feuilles de géranium rosat, de pêcher ou de menthe, ou ajoutez quelques gouttes d'extrait d'amande ou d'huile de menthe poivrée après que la gelée a été retirée du feu. Vous pourrez aussi ajouter un peu de couleur rouge de fruits si la gelée est pâle. Vous obtiendrez ainsi toute une variété de gelées d'un même lot de pommes. La gelée de prunes vertes est aussi une préparation sortant de l'ordinaire. Les prunes vertes ne prennent pas bien, de sorte qu'il est préférable d'y mettre de la pectine. La gelée de pommes, de coings et d'atocas est d'une couleur foncé riche et d'une bonne consistance. En la faisant il faut employer des quantités égales des trois fruits et mettre trois tasses de sucre par tasse de jus combiné. Les pommes "Wealthys" font une bonne gelée, mais qui manque de couleur et qui a un goût très doux. Elle est donc excellente pour l'emploi avec d'autres jus de fruits qui ne prennent pas bien. Les recettes suivantes donnent des conserves qui sont un peu différentes des autres: Pommes, carottes et pêches — deux tasses de pommes coupées en cubes (ne pelez pas), 2 tasses de carottes coupées en cubes, 2 tasses de pêches coupées en cubes, 2 tasses de sucre, 1 tasse de miel. Mélangez et laissez reposer toute une nuit. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit clair. Mettez dans des bocaux chauds et bouchez immédiatement. Pêches et cantaloups — 3 tasses de pêches en cubes, 3 tasses de cantaloups en cubes, 3 tasses de sucre, 2 oranges, ½ tasse d'amandes. Blanchissez et hachez les amandes, mélangez-les avec les autres ingrédients et faites cuire jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Versez dans des verres stérilisés. Bouchez avec de la cire de paraffine après refroidissement.

———:-o-:———

—Pourquoi, Baptiste, avez-vous oublié de remplir les verres?

—Ce n'est pas un oubli, Monsieur le Marquis, c'est pour ceux qui n'ont pas soif.

LES PROGRES DU BOEUF MARQUE

La viande de boeuf est renommée entre toutes les viandes, d'abord pour son goût exquis, mais aussi — et surtout— parce qu'elle fournit à l'organisme beaucoup des éléments nécessaires à sa croissance et à son développement et qu'elle améliore la valeur des principes nutritifs des grains et des légumes avec lesquels elle est consommée Il y a encore une autre raison au Canada. Les Canadiens ont cet avantage sur d'autres pays qu'ils ont à leur disposition tout un choix d'aliments portant la marque "Canada Approuvé" et dont l'état sanitaire est garanti par le gouvernement On a fait encore un pas de plus en ce qui concerne le boeuf. Outre la marque Canada Approuvé" qui dénote le bon état sanitaire, le boeuf a une marque de qualité, apposée par le Gouvernement, sous forme d'un ruban s'étendant sur toute la longueur du quartier. Tous les morceaux portent une partie de ce ruban donnant ainsi à l'acheteur l'assurance qu'il reçoit bien la qualité pour laquelle il a versé son argent. La marque rouge indique la meilleure qualité, c'est-à-dire la qualité "De Choix", et la marque bleue la deuxième qualité, dite "Bonne" La diffusion graduelle de ces connaissances expliquent pourquoi la vente du boeuf marqué augmente constamment au Canada. En août 1935 la quantité vendue se montait à 3,509,-913 livres, faisant monter le total pour les huit mois de l'année à 27,823,692 livres, soit approximativement 640,000 livres de plus que pendant la période correspondante de 1934; 6,848,527 livres de plus qu'en 1933; 13,529,389 livres de plus qu'en 1932, et 15,950,-028 livres de plus qu'en 1931, lorsque le système a été organisé.

———:-o-:———

LE REMISAGE DES MACHINES

Les machines de ferme sont sujettes à une détérioration rapide lorsqu'elles sont exposées aux éléments, et comme elles représentent une grosse mise de fonds il faut avoir soin de les protéger en tout temps. La chaleur, l'humidité, le vent, la gelée, la lumière directe du soleil sont les éléments les plus destructeurs sous ce rapport.

Une remise ou un abri pendant la morte saison protège les machines contre ces effets détériorants; on a constaté à la Station expérimentale fédérale de Swift Current qu'une bonne remise est la chose la plus importante pour prolonger la durée des machines.

Naturellement, c'est pendant que les machines servent que la détérioration est la plus active, mais il est aussi important de les protéger contre les effets de la température toute l'année. Un emploi généreux de peinture sur toutes les parties en bois ou en métal, partout où la couche originale est usée, et le remisage dans un hangar sec de toutes les lattes, les toiles, les coûteaux, les socs de charrue, les dents de cultivateur, etc., dès que la machine a fini de servir, aident à prolonger la vie utile de l'appareil.

Garnissez tous les coussinets d'une bonne qualité d'huile lubrifiante. Couvrez toutes les parties de métal exposées qui ont été polies par le frottement avec de l'huile usagée ou de l'huile de transmission avant de remiser la machine, même pour quelques jours. Ceci prévient les dépôts de terre ou d'humidité sur les coussinets et les parties travaillantes, et réduit ainsi l'usure excessive causée par la rouille.

Enlevez toutes les graines de semence des boîtes du semoir, voyez à ce que toute la terre soit enlevée de la charrue ou des disques et qu'ils soient bien graissés avant d'être remisés. Il faut de même nettoyer parfaitement les moissonneuses, les combines, séparateurs, disques, cultivateurs, de toute paille, grain ou mauvaise herbe avant de les graisser et de les peindre pour le remisage.

La lumière directe du soleil et l'humidité font gauchir et craquer les parties en bois; la peinture appliquée de bonne heure empêche cette destruction. Les parties métalliques exposées se rouillent et s'usent; la graisse ou la peinture protège ces surfaces.

Il est utile mais il n'est pas essentiel de remiser les boîtes à grain, les semoirs en bois, les engrenages de voitures, les séparateurs en bois, etc. On a constaté sur la Station que l'on peut très bien laisser ces machines en plein air à condition de les protéger par de bonnes clôtures contre les animaux et contre la température par l'emploi de peinture et d'autres substances lubrifiantes.

———:-o-:———

PLACEMENT DES AIDES-CULTIVATEURS

Dans nos petites villes aussi bien que dans les grands centres comme Montréal, Québec et Trois-Rivières il y a des jeunes garçons inoccupés, sans aucun moyen de subsistance, qui possèdent, cependant, des dispositions réelles à la profession agricole et qui ne demandent qu'à trouver de l'emploi en attendant de pouvoir s'établir sur une terre.

L'hiver dernier, le ministère de la Colonisation de la province de Québec a lancé un mouvement admirable qui consistait à placer ces jeunes gens sur des fermes en qualité d'aides-cultivateurs. Cette nouvelle initiative a remporté les plus beaux succès. Cette année, le gouvernement, après avoir modifié quelque peu son mode de placement, veut en étendre davantage l'excellente politique. Au reste, c'est un à-côté et non des moindres du nouveau plan de colonisation qui a donné des résultats si éclatants, et comme chacun sait, qui a remédié de la sorte au chômage d'une manière pratique et considérable.

Il se trouve dans nos paroisses beaucoup de cultivateurs qui seraient heureux de garder un aide pour les seconder dans les travaux de la ferme. Le gouvernement consent à leur en fournir. Le ministère donnera à ces aides-cultivateurs, une rémunération de cinq dollars par mois. En outre, il les vêtira d'une façon convenable lors du départ et défrayera leurs dépenses de transport jusqu'au point de destination.

Il va sans dire que les cultivateurs et les aides eux-mêmes auront de part et d'autre des conditions et des formules à remplir. Aussi, tous ceux qui désireront tirer parti de ce plan devront faire leurs demandes en s'adressant au Service des Enquêtes et de placement, ministère de la Colonisation à Québec ou au Bureau de la Colonisation, 89 est, rue Notre-Dame à Montréal. Les fermiers et les aspirants aides-cultivateurs obtiendront là tous les renseignements nécessaires.

Voilà une louable initiative du gouvernement provincial. Combien de jeunes garçons qui veulent se rendre utiles à la société, qui aiment réellement la terre, se familiariseront avec les travaux de la ferme, tout en caquérant des connaissances agricoles pour devenir plus tard d'excellents colons et cultivateurs. De leur côté, les agriculteurs propriétaires, en retour d'une aide précieuse, n'auront qu'à loger, nourrir et traiter convenablement ces jeunes gens

AUX ELEVEURS DE MOUTONS

Nous voici au moment de l'année où les cultivateurs vendent leurs agneaux, se préparent à trier leurs brebis et à mettre un bélier de race pure à la tête de leurs troupeaux. Beaucoup d'entre eux seront heureux de savoir que le classement des béliers est maintenant terminé. On pourra se procurer la liste des béliers officiellement classés des différentes races, en s'adressant au bureau de l'agronome du comté ou au propagandiste fédéral du district.

L'emploi de géniteurs de race pure a été la cause principale des grands progrès que la province de Québec a faits dernièrement dans l'industrie ovine. La viande d'agneau offerte sur le marché est aujourd'hui de bien meilleure qualité qu'autrefois, et la consommation de cette viande augmente sans cesse. Montréal est aujourd'hui l'un des plus grands marchés pour la consommation de la viande d'agneau au Canada et offre à toutes les saisons de l'année, un bon débouché pour les agneaux bien engraissés et de bonne qualité. On peut se procurer à prix raisonnables des béliers classifiés de race pure, et le cultivateur qui a un troupeau de brebis d'une dimension raisonnable devrait toujours avoir un bélier de race pure.

Les acheteurs de béliers classifiés de race pure, qui se conforment aux règlements de l'offre de primes sur les béliers, ont droit aux primes suivantes offertes sur les achats de béliers par le ministère fédéral de l'Agriculture: Agneaux XX $4.00 béliers antenais, d'un an, XX, $6.00; agneaux XXX, $6.00; béliers antenais, d'un an, XXX $10.00.

Les éleveurs qui auront acheté un bélier classifié, devront adresser leur demande de prime, ainsi que le certificat d'enregistrement, avant le 31 décembre 1935, à M. Stéphane Boily, représentant de la Division de l'Industrie Animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Sherbrooke, P.Q.

———:-o-:———

Le beau courage des évêques allemands

La lutte défensive qu'ont dû entreprendre les catholiques d'Allemagne contre la propagande néo-païenne à laquelle se livrent les autorités du IIe Reich s'accompagne de beaux actes de courage dont les héros sont souvent les évêques eux-mêmes. On en donnera ici deux exemples.

On se rappelle la protestation de l'évêque de Munster-en-Westphalie, Mgr de Galen, contre le discours que voulut prononcer dans sa ville épiscopale le chef du mouvement de la foi allemande, le professeur Hauer, et le conflit qui s'en suivit.

Quand le professeur Hauer arriva à la gare de Munster, il fut accueilli par une foule de plusieurs milliers de personnes, qui chantèrent des cantiques religieux, et, de la gare à la salle où il devait donner sa conférence, ne cessèrent d'acclamer le Christ, en l'accompagnant. Dans la salle elle-même l'auditoire, pour les deux tiers composé de catholiques et de protestants, fit alterner le "Te Deum" des catholiques avec le chant "Eine Feste Burg ist unser Gott (Notre Dieu est un fort rempart) des protestants. Pour finir, le professeur dut renoncer à la parole.

C'est à la suite de ces incidents que l'arrestation de Mgr de Galen fut décidée. Dès que la nouvelle en fut connue, la foule se massa aux alentours du palais épiscopal. Bientôt, on vit arriver l'auto de la police. Ses occupants se rendirent auprès de l'évêque qui leur demanda le temps de changer de vêtements avant de les suivre. Ils y consentirent.

Quelques minutes plus tard, Mgr de Galen reparut, mais en vêtements épiscopaux, mître en tête et crosse en main. Les agents lui déclarèrent qu'ils ne pouvaient l'emmener dans ce costume.

—C'est comme évêque que vous m'arrêtez, leur répondit Mgr de Galen, c'est avec mes insignes épiscopaux que j'entrerai en prison.

Cependant, l'Evêque persistant et la foule se faisant menaçante, les policiers décidèrent d'aller prendre, auprès de leurs chefs, de nouveaux ordres. Du haut des marches du perron de son palais, Mgr de Galen exhorta les fidèles à la résistance et les félicita.

Les policiers eurent le bon esprit de ne point revenir.

contre GERÇURES
Diluez du Minard dans la moitié d'huile douce ou de crème. Appliquez une fois par jour. Contre Engelures, employez le Minard en abondance et non dilué.
25P
Pas d'ennui. Très bienfaisant!
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Questionnaire aux marchands et aux industriels

Question 1

Confiez-vous vos impressions à une maison solide et de réputation bien établie?

Question 2

Votre imprimeur a-t-il la bonne renommée de fournir un travail de toute première qualité où la netteté rivalise avec la bonne apparence du travail confié?

Question 3

Votre imprimeur vous donne-t-il un service courtois et rapide?— Vos commandes sont-elles livrées à la date promise?

Question 4

Les prix demandés par votre imprimeur peuvent-ils être avantageusement comparés avec ceux des autres maisons de bonne renommée?

Question 5

Y a-t-il chez votre imprimeur, un homme apte à donner à toutes vos commandes un cachet d'intérêt et de bonne apparence.

Que pouvez-vous répondre?

Le choix d'un imprimeur n'est pas d'importance négligeable dans la bonne organisation de votre bureau.

Il importe donc que vous soyez en relations avec une maison solidement établie, ayant un personnel choisi, qui puisse donner à vos commandes d'impressions le fini et l'attrait que vous avez le droit d'exiger.

Renseignez-vous également sur son intégrité et son esprit de justice. Son passé affiche-t-il un progrès constant?

Et sachez bien ceci: un imprimeur qui a su donner des preuves de son expérience et de sa valeur productive, concrétisera sûrement dans vos travaux ce cachet particulier qui l'a conduit au succès.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE
68-70, rue Sainte-Anne Tél. 37

M. T.D. BOUCHARD FAIT LA VISITE DE SON COMTE

Il a tenu quatre assemblées dimanche dernier, dans le comté de Saint-Hyacinthe.— Il était accompagné de plusieurs orateurs, dont l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre dans le cabinet King.

LES DISCOURS

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député du comté à l'Assemblée législative et ministre dans le cabinet de M. Taschereau. a commencé dimanche dernier une tournée dans le comté de Saint-Hyacinthe, en prévision des prochaines élections provinciales. Il a parlé successivement à Saint-Denis et à Saint-Charles-sur-Richelieu, à Saint-Tomas d'Aquin et à Saint-Bernard de Michaudville. Il était accompagné de l'hon. P.-J.-A. Cardin, nouveau ministre des travaux publics dans le cabinet King; de Me T.-Adélard Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; J.-C.-A. Turcotte, député de Richelieu à l'Assemblée législative; M. Cyrille Dumaine, ancien député de Bagot aux Communes; Me Victor Chabot, échevin de Saint-Hyacinthe, et autres.

A Saint-Denis, l'assemblée était sous la présidence conjointe de M. Donat Durocher et Lévi Phaneuf, respectivement maire du village et de la paroisse. L'hon. M. Bouchard, déclara que la tradition veut que le gouvernement, quel qu'il soit, demande un renouvellement de mandat après quatre ans d'administration. M. Bennett ayant peur de l'électorat a attendu cinq ans pour venir devant le peuple. Le gouvernement provincial dirigé par l'hon. M. Taschereau n'attendra pas ainsi car nous n'avons pas peur du verdict.

Jugez dans son ensemble, dit M. Bouchard, l'oeuvre du gouvernement Taschereau, et vous constaterez que c'est la meilleure administration qu'il soit possible d'avoir. Il donna les raisons pour lesquelles il a fait la campagne de l'électricité depuis deux ans. De cette campagne j'ai obtenu du gouvernement provincial 90% des réformes que je réclamais. En effet le gouvernement, à la dernière session, a passé trois lois concernant la municipalisation dans la province de Québec.

Quelques-uns, dit-il, me blâment d'avoir accepté le poste de ministre dans le gouvernement, disant que je soigne mes affaires personnelles.

Ceux-là ne savent pas ce qu'ils disent, puisque comme président de la Chambre, à Québec, j'avais un salaire aussi élevé qu'un ministre et beaucoup moins de dépenses obligatoires.

Répondant à ceux qui disent: "Damien Bouchard s'est vendu et a changé d'idée sur la question de l'électricité", M. Bouchard déclara que jamais une position lui fera discontinuer la lutte entreprise.

"Je n'ai pas été le seul à demander des réformes en ce sens. L'ancien député du comté, M. Henri Burassa, que j'ai remplacé par la suite, était de la même opinion, et plus tard feu M. Turgeon. Parlant de la construction de bonnes routes, l'hon. M. Bouchard déclara que dans le comté de Saint-Hyacinthe on a fait plus de 181 milles de chemins améliorés. Depuis six ans, le gouvernement a pris à sa charge l'entretien des chemins sans qu'il en coûte un seul sou aux municipalités.

Au sujet des rentes seigneuriales, M. Bouchard dit que ce vestige de la féodalité, une insulte à la race, n'existe que sur les terres ouvertes par les pionniers de la civilisation dans ce pays. Le premier novembre 1936 verra disparaître cette plaie.

L'hon. M. Cardin dit qu'il appuiera l'hon. Bouchard parce qu'il a confiance en lui, déclarant avoir suivi ses activités et trouvé en lui un homme énergique. Parlant des dernières élections fédérales, le gouvernement King fera tout son possible pour améliorer la situation actuelle. Contrairement au gouvernement Bennett, nous n'avons pas fait de promesses. Vous devez avoir confiance et nous aider dans notre tache.

A Saint-Charles, l'assemblée fut présidée par MM. Octave Chicoine, maire du village et Aimé Voghel, maire de la paroisse. Celle de Saint-Bernard de Michaudville était présidée par le maire Vertume Phaneuf. Le soir, l'hon. M. Bouchard a tenu une assemblée à Saint-Thomas d'Aquin, près de Saint-Hyacinthe.

M. Bouchard a parlé à Saint-Hyacinthe mercredi soir.

———:-o-:———

Le prochain concert du petit André Mathieu

Ce tout jeune pianiste-compositeur, que nous présentera Mlle Germaine Daigle, le 12 novembre prochain, fit ses débuts en public à l'âge de 4 ans, alors qu'il exécuta l'une de ses premières compositions: "les Gros Chars".

A la suite du concert que cet enfant extraordinairement doué donnait au Ritz-Carlton Hôtel, le 25 février 1935, voici ce qu'en disaient certains journaux montréalais.

L'Autorité: "Un pianiste de cinq ans, cela ne se voit, ni surtout ne s'entend pas tous les jours. Mais un compositeur de cinq ans cela est encore plus rare, surtout au Canada. Ce qu'il y a de remarquable chez André Mathieu, c'est que cette précocité n'est pas une maturité prématurée et inquiétante, mais simplement l'irrésistible inclination vers la musique d'un enfant à l'esprit éveillé. Et le tout est de son âge: ce qu'il joue tout autant que la façon dont il le joue."

La Patrie: "L'impression qui nous reste de cette audition, unique dans nos annales de la musique, c'est la vivacité étonnante de l'enfant, son allure dégagée, sa fougue, son air décidé, son naturel et aussi sa très grande mémoire."

Ne manquons pas d'aller applaudir cette jeune gloire canadienne, dont nous pouvons à juste titre nous enorgueillir. Sachons toujours reconnaître le talent, sous quelque nationalité qu'il se présente à nous; mais, que l'on songe d'abord et davantage aux nôtres et nul ne songera à nous en faire faute. Les billets pour ce concert seront en vente à la pharmarie J.-H.-E. Brodeur, où le plan de la salle sera déposé, à partir du 5 novembre prochain.

Des relations...

(suite de la première page)

mense pays pourrait exporter des marchandises qui ne sont pas manufacturées ici. Le ministre du Commerce et de l'Industrie est d'avis qu'il serait dans l'intérêt commun d'échanger ces produits essentiels à la vie et que les fermiers, tout comme les consommateurs des villes, bénéficieraient d'une telle politique."

———:-o-:———

PRIX REDUIT

Excursion à prix réduit sur le Pacifique Canadien, samedi, 2 novembre; retour jusqu'au lundi soir, 4 novembre. Saint-Hyacinthe à Montréal, aller et retour, $1.10.

———:-o-:———

GARDE D'HONNEUR

Etat-major.— Dimanche, le 3 novembre, il y aura aux quartiers généraux, aux heures ordinaires, assemblée mensuelle de l'état-major.

UN INCENDIE CRIMINEL A ABBOTSFORD

Des voleurs mettent le feu à une manufacture de conserves, à une grange et à trois dépendances.— Dommages de quelque $10.000.

DANS LA NUIT

Le feu a causé pour quelque $10.000. de dommages à Saint-Paul d'Abbotsford, (Rouville), à une quinzaine de milles de Saint-Hyacinthe, dans la nuit de lundi à mardi. Les pertes sont en partie compensées par les assurances. Le feu a détruit un logement, une grange, une manufacture de conserves et trois dépendances appartenant à M. Victor Gauthier. L'épouse de celui-ci, malade et impotente, s'est évanouie et elle fut secourue par deux passants qui virent les flammes s'attaquer à sa demeure. Il n'y eut personne de blessé.

L'incendie prit origine dans la grande et éveilla Gauthier, qui s'habilla à la hâte et courut à l'écurie pour sauver ses chevaux. Il n'avait pas atteint la grange qu'il s'aperçut que le feu s'était attaqué à sa maison, à la manufacture de produits en conserves et à trois dépendances. Rentrant chez lui, Gauthier éveilla son épouse et ses deux fils; ceux-ci évacuèrent la maison sans difficulté, mais Mme Gauthier s'évanouit. Deux passants entrèrent à la maison et sauvèrent Mme Gauthier qui fut transportée chez des voisins.

Des pompiers volontaires d'Abbotsford luttèrent contre les flammes pendant plusieurs heures, mais ne purent sauver aucune des bâtisses. Quarante lapins et deux canards périrent dans les flammes.

Gauthier soupçonne que le feu a été allumé par une main criminelle dans la grange, parce que les chevaux étaient dans un champ voisin, avec leur licou. On croit que des voleurs tentaient de s'emparer des animaux mais qu'ils furent effrayés par les progrès rapides de l'incendie qu'ils avaient eux-mêmes allumé.

Des recherches aux alentours ont aussi résulté dans la découverte dans un fossé, de cinq poules mortes, le cou tordu; personne ne connaît le propriétaire des poules et on croit que ces volailles avaient été volées par ceux qui mirent le feu chez Gauthier. La propriété de Gauthier est évaluée à $4,000. La famille Gauthier a reçu abri chez un voisin.

Le prix du...

(suite de la première page)

4o Tout marchand de lait pasteurisé doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant au moins 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci $1.65 net F.A.B. le local d'affaire sdu dit marchand.

5o Sauf les dispositions des articles 6 et 7 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de la dite région de Saint-Hyacinthe, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à son local d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et huit sous la pinte.

6o Nul ne peut dans les limites de la dite région de Saint-Hyacinthe, offrir, vendre ou livrer du lait en bouteille à une épicerie, à un restaurant, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à des prix inférieurs à trois sous et demi la chopine et sept sous la pinte.

7o Le lait non embouteillé ne pourra être vendu à un prix inférieur à vingt-quatre sous le gallon, pourvu que la quantité vendue soit de deux gallons ou au-dessus. Si la quantité n'atteint pas deux gallons, le prix sera celui fixé par l'article 6.

Un prix de $33. à M. Jules Handfield

Le résultat du concours d'embellissement des fabriques de beurre et de fromage, tenu au cours de l'été dernier sous la direction et les auspices de la Société d'Industrie Laitière de la province, vient d'être rendu public. On compte parmi les gagnants un fabriquant de notre région, M. Jules Handfield, de Saint-Marc, qui a obtenu un prix de $33.

Il a commencé...

(suite de la première page)

permettra aux ploutocrates de dominer la politique après avoir payé *en catimini* l'élection des législateurs, et des administrateurs publics. notre économie sera anarchique, la répartition des biens provoquera le scandale et la misère se généralisera.

Ce qui presse encore, c'est la transformation du régime du travail en vue de redonner une occupation et un gagne-pain à tous les pauvres malheureux que le machinisme et la rationalisation ont projetés dans le purgatoire ou, plutôt, l'enfer du chômage.

Ce qui presse, c'est l'orientation de la jeunesse agricole vers les terres neuves et la dissémination, parmi la jeunesse urbaine, d'un idéal de courage et de qualité qui en fera une génération de producteurs mieux qualifiés.

Ce qui presse, c'est l'organisation, à Québec, d'un service de renseignements économiques en vue d'aider et de diriger — sans égard à leur allégeance politique, bien entendu — tous les citoyens désireux et capables de créer des activités économiques, d'ouvrir des carrières nouvelles aux hommes d'initiatives.

Ce qui presse, c'est d'empêcher le haut commerce et la finance d'étouffer le petit commerce, le seul accessible à nos gens.

Et que d'autres initiatives pressent plus que la reprise du commerce avec la Russie?....

Pour deux catégories de raisons, le gouvernement soviétique est le dernier avec lequel notre Province doive songer à développer son commerce.

D'abord, abstraction faite du charbon et de l'huile, la grande production russe et la grande production québecoise et canadienne offrent de profondes analogies, de sorte que les échanges ne peuvent offrir d'avantages exceptionnels.

Puis, le jour où le trust de l'Electricité aura été mis à la raison, nos besoins de houille diminueront, et c'est des pays les plus rapprochés que nous l'importerons le plus économiquement.

C'est dans les pays chauds, chez les peuples produisant ce dont nous manquons que notre ministre du Commerce et de l'Industrie devrait s'empresser d'introduire nos producteurs et de provoquer des échanges commerciaux.

* * *

Foyer de communisme et de bolchévisme dans le monde, la Russie de Staline se trouve présentement le pays avec lequel il est le plus dangereux de faire le commerce. Gouvernement sans foi ni parole d'honneur, la République des Soviets sème sa propagande partout, en dépit des engagements qu'elle a pris formellement de respecter la civilisation des autres peuples.

Les idées communistes suivent la marchandise russe sur les navires, et l'argent que l'on verse dans la caisse du commerce et de l'industrie russes sert, soyons-en certains, à payer la propagande révolutionnaire de Moscou à travers le monde.

———:-o-:———

VA-ET-VIENT

M. Joseph Balthazar, de cette ville, était récemment de passage à New York, où il a visité entre autres endroits le Restaurant Jack Dempsey.

Nombreux prix...

(suite de la première page)

Lucienne Roy, Zoologie (1); Azilda Lapierre, Botanique (1)

D—La prime de dix dollars en composition littéraire a été décernée à Mlle Marie-Thérèse Bourbeau (1).

Note.— Les 26 Cercles exposants de la Présentation de Marie ont remporté 195 prix d'honneur et 33 prix spéciaux.

Académie Notre-Dame de Lorette, Cercle Val des Lilas.— Ont obtenu des prix à l'Exposition régionale: Mlles Mariette Thibault, Gabrielle Champagne, Jeannine Dansereau, Pauline L'Abbé, Edmée Cabana, Suzanne Robert, Marie-Reine Meunier; Juliette Richer, Marie Laure Ménard, Yolande Phaneuf, Jeannette Brodeur, Yvette Létourneau, Yolande Thibault, Yvette Frégeau, Lucette Boivin, Madeleine Bédard Denise Piché, Lucile Godin.

Lauréates dont le nom est inscrit dans l'Album-Souvenir: Mlles Mariette Thibault, Juliette Richer, Yolande Phaneuf, Jeannette Brodeur, Yolande Thibault, Yvette Frégeau, Denise Piché.

Ces jeunes filles ont conservé 80% des points.

* * *

A l'Académie Prince: Ont obtenu des prix en géologie et en minéralogie: Mlles Lina Girard, Marie-Paule Dupont, Hélène Larochelle, Lucile Girard.

En botanique: Mlles Yvette Chenette, Pauline Baraby, Huguette Lefebvre, Madeleine Bissonnet, Jacqueline Lalonde, Germaine Girard.

En dessin: Panneau-réclame en faveur de la protection des oiseaux: Mlle Yvette Chenette.

En photographie: Mlle Jacqueline Rathé.

En travaux littéraires: Mlles Cécile Marquis, Lucile Girard, Simone Turner, Jacqueline Rathé, Thérèse Boucher.

———:-o-:———

FEU WILLIAM QUERY

M. William Quéry, 54, rue Saint-Michel, est décédé dimanche dernier, à l'âge de 72 ans. Il était veuf de Délia Desmarais. Il laisse ses fils: Frank, de cette ville; Adélard, de Saint-Sauveur-des-Monts; et Alfred, de Saint-Barnabé; ses filles, Mmes Adélard Leclerc, (Aurore), de Cochrane, Ont; Emile Langelier, (Rose), et Mlle Juliette Quéry, de Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, en la paroisse du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-H. Lafontaine, qui chanta aussi le service funèbre. Les porteurs étaient MM. J.-B. Ledoux, A. Petit, A. Ferron, J. McDuff, J. Provost et A. Sévilly.

———:-o-:———

Une loutre en avion

Pour la première fois peut-être dans l'histoire de nos voies de communication un animal sauvage aura emprunté, pour se rendre d'un point à un autre, à la fois la plus ancienne et les plus modernes méthodes de transport, soit le canot, l'avion et le chemin de fer.

L'héroine de ce voyage est une magnifique loutre du Canada que vient d'acquérir le jardin zoologique de Charlesbourg par l'entremise d'un trappeur blanc du Nord de Québec. Celui-ci s'est offert de l'aller chercher au camp indien où elle se trouvait à 115 milles au nord de Chibougamau et à la ramener en canot à la base d'hydravions de Chibougamau. De ce dernier endroit la loutre a été transportée par avion à Oskélanéo, sur la ligne du Canadien National, et confiée aux Messageries de cette compagnie qui la remirent en excellent état au Dr Brassard, directeur du Jardin zoologique.

STE-HELENE

Le 26 octobre, M. Lucien Hébert conduisait à l'autel Mlle Rose-Anne Dolbec et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Philippe Desgranges curé à Saint-Denis de Brompton et cousin de la mariée. Les témoins furent M. Georges Hébert et M. Michel Dolbec pères des nouveaux mariés Mlle Alice Dufault était à l'orgue et le chant a été fait par la chorale des Enfants de Marie. Assistaient à la cérémonie religieuse Mlles Lauréa, Marie-Jeanne et Laurette Dolbec soeurs de la mariée, M. et Mme Auguste Dolbec de St-Eugène, M. et Mme Stanislas Dolbec de St-Nazaire, M. et Mme Aimé Dolbec de St-Louis, M. et Mme Misaël Desgranges, MM. Hubert Desgranges et Georges Blanchette de Saint-Hyacinthe, Mlle Yvonne Ross de Shelton Conn., M. et Mme J.B. Lambert et Mlle Lilianne Lambert de Sorel, M. et Mme Ulric Lefebvre de St-Germain, M. et Mme Emile Lambert de Saint-Eugène, M. et Mme Hilaire Cartier de Saint-Hugues, MM. A. Lafrance et Bernard Chabot de Saint-Jean-Baptiste tous parents de la mariée, M. et Mme N. Brouillard, M. et Mme J. Lorange, M. A. Messier, G. Grouillard et Camille Chabot, amis de Ste-Hélène et M. Germain Messier de Saint-Eugène, Mme Damase Beauregard, grand'mère du marié, Mme Georges Hébert, mère du marié Mlles Béatrice et Yvette Hébert ainsi que Gérard et Cécile Hébert de Ste-Hélène, M. et Mme Ernest Larocque, M. et Mme Emile Hébert de Montréal, M. et Mme Euclide Poitras, Mlle Marie-Louise Poitras, M. et Mme Arthur Lussier, Mme H. Beauregard, M. et Mme Arthur Leclair, M. et Mme J.B. Cyr, M. Henri et Mlles Alice et Irène Cyr, M. Nelson Chabot, Mme A. St-Jean. Après le mariage le vin fut servi chez M. Georges Hébert et le dîner fut pris chez M. Michel Dolbec. Les mariés qui ont reçu de nombreux et riches cadeaux, ont fait leur voyage de noces à Ste-Anne de Beaupré, et dans le Vermont, chez M. J. Beauregard, grands-parents des mariés et à Sorel, chez les parents de la mariée.

—Mardi le 22 à 8 heures et demie ont eu lieu les funérailles de Mme Adolphe Déry, née Zoé Picard, décédée le 20 à l'âge de 98 ans et 10 mois chez sa fille Mme Ludger Ledoux. M. l'abbé J. Morin, curé fit la levée du corps et chanta aussi le service. La quête a été faite par MM. Roméo Déry et Gérard Ledoux petits-fils de la défunte. Le corbillard était conduit par M. P. Poitras. Les porteurs étaient MM. Elzéar, Onésiphore, Adélard et Ephrem Déry, ses neveux, J. Bélanger et C. Savoie. Conduisaient le deuil, les fils de la défunte, MM. Hormisdas Déry de Ste-Hélène et Delphis Déry de St-Hugues. Assistaient aussi aux funérailles les filles de la défunte, Mme Georges Lemieux et Mlle Rosilda Déry de Montréal et Mme Ludger Ledoux de Ste-Hélène; son autre fils M. Henri Déry de St-Hugues; ses gendres M. G. Lemieux de Montréal, L. Ledoux de Ste-Hélène; ses belles-filles Mmes Henri et Delphis Déry de St-Hugues et Hormisdas Déry de Ste-Hélène; ses petits-enfants, Mme Wilfrid Caron de Montréal, Mlles Aurore Antoinette, Laurette et Laurianne Ledoux, MM. Gérard et Gabriel Ledoux M. et Mme Gérard Savoie, Germain et Lionel Déry de Ste-Hélène, M. et Mme Alphonse Déry de Longueuil, M. et Mme Georges Lemieux, M. et Mme Alex Déry, M. et Mme J. Charron de Montréal, M. et Mme Osias Cloutier et Mlle Gracia Déry de Saint-Hyacinthe Mlles Jeanne-d'Arc et Cécile Déry, Louis, Georges et Jean-Paul Déry, de St-Hugues, ses nièces Mmes Onésiphore et A. Déry de Ste-Hélène; les amis: MM. J. Lemieux et Edmond Lanoix, Mlles Rose Chartier et Onora Lemieux, M. et Mme Wellie Ledoux de St-Hugues, Mme Ulric Gauthier, son fils Armand et sa nièce Mlle Yvonne Caron de Ste-Hélène ainsi qu'un très grand nombre de paroissiens. La défunte laisse aussi dans le deuil M. et Mme Ls Déry de Saint-Hyacinthe; ses beau-frère et belle-soeur, qui vu leur âge très avancé n'ont pu venir aux funérailles. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Hugues où repose l'époux de la défunte décédé il y a quelques années à l'âge de 96 ans.

Télégramme: M. Cyriac Déry de New York, fils de la défunte.

Offrandes de messes: Mlles Rosilda Déry et Mme Forgues de Montréal.

Sympathie: M. et Mme W. Caron, M. et Mme O. Cloutier, M. et Mme G. Savoie, Mme M. Bouvier, familles C. Savoie et I. Rajotte.

———:-o-:———

L'HOPITAL S.-CHARLES

Quarante hôpitaux de la province de Québec figurent sur la liste des hôpitaux approuvés par le Collège des chirurgiens américains. On en a proclamé les noms à la 18e conférence annuelle de l'*Hospital Standardization*, à San-Francisco.

Parmi eux, se trouve l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

EN VOYAGE

Le Dr Maurice J. Bernier, Chiropraticien et Radiothérapiste de notre ville, est en voyage à Toronto où il assistera, les 1 et 2 novembre à la convention des Chiropraticiens de l'Ontario, tenue à l'Hôtel Royal York Il sera de retour à son bureau lundi prochain, 4 novembre.

AVIS

Amédée Ferland

ne sera aucunement responsable des dettes contractées en son nom par **Albert Joly** ainsi que de la collection faite sous ce même procédé.

DEMANDEZ notre nouvelle liste pour vos placements de novembre.

Un choix d'obligations de $100. $500. et $1,000. à rendement de 3% à 5½%

René Desjardins
GÉRANT
Crédit Anglo-Français Ltée
EDIFICE
BANQUE PROVINCIALE
Tél. 623 St-Hyacinthe

C.-LÉON LUSSIER
(ex-professeur à l'Ecole Côté)
est maintenant au service du public pour
COURS PRIVÉS
Programme d'études commerciales, etc.
à son domicile
30, rue S.-Simon **Tél. 727m**